

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Londres accélère la dispersion de sa population civile (Lire en page 3)

Sur la visite de M. Lafargue

Une route que d'autres devront suivre — Les relations entre Français du Nord et du Sud — En quoi celles-ci servent, non seulement les intérêts de nos groupes, mais ceux des diverses provinces et des deux grands pays voisins

M. André Lafargue parlera ce soir, au Jardin botanique, sous les auspices de l'Académie des Académiciens de la Louisiane. L'événement, en tout état de cause, serait notable. Les Académiciens louisianais comptent parmi les groupes français les plus intéressants de l'Amérique. Leur histoire se rattache à l'un des faits les plus dramatiques de notre histoire. La survie, aux bords du Golfe du Mexique, d'un si grand nombre de descendants des Déportés est un phénomène que nous n'avons pas le droit d'ignorer, que de récents échanges de visites nous ont du reste, et avec éclat, rappelé. M. Lafargue parlera de son sujet avec une compétence particulière puisqu'il habite dans le voisinage du pays acadien et qu'il l'a maintes fois visité. On sait, d'autre part, qu'il n'appartient point lui-même au groupe acadien, mais bien à celui de la Nouvelle-Orléans et qu'il est de descendance française assez rapprochée.

Mais le passage de M. Lafargue chez nous n'est point intéressant que par le thème de ses conférences et sa personnalité propre; il marque un pas nouveau dans la reprise des relations entre Français du Sud et du Nord; il est un nouveau geste de solidarité.

De ce point de vue, il est d'autant plus significatif que M. Lafargue, ainsi qu'on le sait, vient d'achever une tournée de conférences en Nouvelle-Angleterre, et que cette tournée elle-même était la suite du récent voyage en Louisiane de la mission franco-américaine.

Nos lecteurs connaissent l'histoire des relations canado-louisianaises depuis dix ans; ils savent l'émotion qu'a suscitée le passage chez nous des deux groupes d'Évangélistes et celui de la délégation louisianaise au Congrès de 1937, ainsi que les derniers voyages en Louisiane des Académiciens du Nord, des Canadiens français et des Franco-Américains. La venue dans le Nord, à titre de conférencier, de M. André Lafargue, comme la soutenance de thèse de M. James-F. Broussard et les prochaines conférences à l'Université de la Louisiane du R. F. Antoine Bernard, ouvre, dans ce domaine, un champ nouveau et qu'il faudra particulièrement cultiver. M. Lafargue n'est pas le seul Louisianais qui puisse parler aux auditoires du Nord. Tous ceux qui ont entendu M. Broussard et qui savent qu'il a donné maintes conférences en Europe souhaitent

qu'il nous revienne et prenne contact avec un public plus nombreux. Quant au Frère Bernard, sa qualité d'Acadien, l'intérêt qu'il porte depuis longtemps à la Louisiane, qu'il a déjà visitée, le désignent pour les cours de cette année; mais d'autres, nous l'espérons, suivront bientôt sa route. De notre côté, les circonstances rendent pratiquement impossibles, à l'heure actuelle, les voyages collectifs dans le Sud; peut-être ne faciliter-elles pas beaucoup non plus, de la part de nos amis du Sud, de pareils voyages; mais, de leur côté, rien n'entrave les voyages individuels, qui restent plutôt difficiles chez nous.

D'autres, nous le souhaitons, suivront bientôt M. Lafargue.

Il faut multiplier, dans tous les domaines, ces relations entre Français d'Amérique. Elles nous aideront les uns les autres, et personne n'y peut avoir la moindre objection. Nulle considération politique n'y entre, d'ailleurs.

Mais l'on se plaint que les Canadiens ne se connaissent pas suffisamment de province à province, qu'ils ne sont pas assez au courant des problèmes qui dépassent les frontières de chaque province; on se plaint pareillement qu'Américains et Canadiens s'ignorent trop.

De plus intimes relations entre les groupes français d'Amérique, outre qu'elles rendront service à ces groupes en particulier, ne manqueront pas d'atténuer cette regrettable ignorance de province à province, de pays à pays.

Car le Canadien français de l'Ouest qui visite, par exemple, les provinces de l'Est n'y peut point apporter que le souci des intérêts proprement français; il est un homme de l'Ouest, avec les intérêts, les soucis, le point de vue des hommes de l'Ouest; il ne peut manquer de faire connaître tout cela à ceux qu'il rencontre. Il en est forcément de même pour les gens de l'Est qui visitent l'Ouest, pour les citoyens américains d'origine française qui viennent chez nous et pour ceux des nôtres qui vont aux États-Unis.

Ainsi, ces relations servent non seulement l'intérêt de nos groupes, mais celui des diverses provinces et des deux pays qui ont entre eux tant d'intimes et nécessaires relations.

Omer HEROUX

L'Etat libre français et les responsables de la défaite

Vichy et le travail de la Cour de Riom — MM. Reynaud, Blum et Mandel mis en accusation — Les francs qui passaient la frontière — Les spéculations reprochées à Mandel et à Maurice de Rothschild — Une Cour martiale connaîtra du cas du général Gamelin — Ces procès auront-ils jamais quelque issue ?

M. KING DECLARE QUE M. LAPOINTE RESTE AU POSTE

On a parlé en fin de semaine d'une tentative d'invasion de l'Angleterre par les soldats du Reich, il y a un mois, au cours de laquelle une vingtaine de mille hommes auraient péri dans la Manche, frappés par l'aviation anglaise à l'heure où ils allaient tenter le coup. D'aucuns parlent même de 50,000 victimes. Ce qui est certain, c'est qu'une tentative, soit d'invasion, soit de manoeuvres préalables à l'invasion, a eu lieu et qu'elle n'a pas réussi. On y a déjà fait allusion, ici même, peu de temps après le 16 septembre, sur la foi de dépêches qui ne précisait rien, mais qui paraissaient fondées. Des voyageurs revenant d'outre-mer ont aussi, pendant la dernière quinzaine, affirmé avoir vu des milliers de cadavres de soldats allemands à la dérive le long du littoral français. Le "War Office" non plus que l'Amirauté ne nient ni ne confirment l'information. Il est indiscutable que Hitler a tenté l'invasion ou en a fait poser les préliminaires. On fait remarquer que, le 16 septembre, des raids d'avions particulièrement violents eurent lieu au-dessus de Londres et dans la région située entre Ramsgate et Douvres, qui aurait servi de base aux opérations d'atterrissage. L'état des marées était alors des plus favorable à l'invasion.

Bloc-notes

L.-J. Bégin, agronome

Agé de quarante ans à peine, il vient de mourir, presque subitement. Ceux qui l'ont connu, qui l'ont vu à l'oeuvre, ne se font pas à l'idée d'une fin si brusque pour un homme qui était doué d'une robustesse telle qu'était la sienne. C'est que Louis-Joseph Bégin s'est pour ainsi dire fait mourir à la tâche. Pendant dix-sept ans, il fut l'âme dirigeante du Témiscamingue agricole et du Témiscamingue de la colonisation. Depuis trois ans surtout, promu à la fonction d'agronome régional pour tout le district du Témiscamingue, c'est-à-dire du vaste pays qui va de l'embouchure du lac Témiscamingue jusqu'à la ville de Rouyn et même un peu au delà, en passant par les territoires nouvellement défrichés dans les parages de la rivière Solitaire, il s'était dépensé sans compter. Dans le vieux Témiscamingue, dont l'établissement remonte à 1885, dans chacune des belles paroisses qui constituent maintenant ce pays, il avait été l'inspirateur de maintes initiatives de coopération, il était resté le directeur de combien de mouvements.

LES PROCES DE RIOM

On annonce que M. Churchill doit s'adresser par radio à tous les Français, aujourd'hui même (3 h. 35 cet après-midi, heure de Montréal). Les Français de la région occupée ne pourront l'entendre qu'au péril de leur liberté, puisque les Allemands ont interdit, dans toute cette zone, aux habitants d'écouter à la radio les nouvelles et les discours de l'étranger, sous des peines très sévères. En France inoccupée, il n'y a pas de réglementation à ce sujet. A ce que rapportent les correspondants étrangers sortis récemment de cette partie de la France, la masse y désire la victoire anglaise, tout en déplorant ce qui s'est passé à Oran et à Dakar ces mois-ci. On s'y rend compte que la France entière ne pourra recouvrer sa liberté que si l'Allemagne est vaincue avec l'Italie.

Le carnet du grincheux

Le Standard nous apprend que, si la Roumanie rentre en guerre contre l'Angleterre et le Canada, celui-ci y perdra \$25,000,000, principal et intérêts du crédit que nous avons ouvert en 1919 à la Roumanie pour qu'elle achète ses bottes chez nous. Elle ne s'en est servie que pour s'éloigner de nous.

Sauf erreur, la Grèce nous doit aussi une somme à peu près identique. Mais elle est jusqu'ici la loyale alliée de l'Angleterre.

M. André Lafargue parle ce soir de nos frères Acadiens en Louisiane. Or, c'est aujourd'hui le 185^e anniversaire de la déportation des Acadiens, sans laquelle il n'y aurait pas eu d'Acadiens au pays d'Iberville.

C'est l'anniversaire de la Gazette qui nous révèle cette coïncidence en même temps qu'une autre, aussi très intéressante. C'est aujourd'hui le 113^e anniversaire de naissance de Napoléon Bourassa, père de M. Henri Bourassa, et célèbre peintre, sculpteur, architecte et écrivain. Il fit beaucoup par son roman "Jacques et Marie" pour faire connaître les Acadiens. Il était du reste né à Lacadie, colonie acadienne dans le Québec.

L'événement annonce en titre qu'un homme qui ne voulait pas tuer son prochain en 1918 est devenu le meilleur soldat des États-Unis. Bien des gens qui étaient anticommunistes en 1918 ont, eux aussi, viré casaque, sans que l'événement songe à s'en étonner.

Le centenaire

Au lendemain des fêtes du Grand Séminaire — Les vieux Sulpiciens et leurs successeurs — Impressions et souvenirs

(Par M. l'abbé Philippe PERRIER)

M. l'abbé Philippe Perrier, l'un des plus distingués parmi les anciens élèves du Grand Séminaire, a bien voulu, au lendemain des fêtes qui ont marqué le centenaire de cette illustre maison, rédiger pour le Devoir ces pages d'impressions et de souvenirs, dont nous le remercions de tout coeur. Nous nous excusons en même temps, auprès de l'auteur et du public, d'avoir été contraints de publier avec quelque retard ce texte éloquent.

Il y a cent ans, Mgr Bourget prenait possession de son siège épiscopal et signait avec les Messieurs de Saint-Sulpice un "concordat" par lequel "l'Évêque comme pour toujours et irrévocablement audit Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal l'éducation ecclésiastique des aspirants au sacerdoce de son diocèse, pour être dirigée selon les Règles et usages de ladite Compagnie". Ce n'est pas à dire que l'on ne s'était pas préoccupé jusque là de la formation des prêtres pour les fidèles de la région. Mais l'oeuvre devait prendre la forme tant souhaitée pour réaliser complètement les desirs du Concile de Trente et l'idéal de la Compagnie de Saint-Sulpice.

C'est le centième anniversaire de cet événement capital que nous célébrons. Vous ne vous attendez pas à ce que je vous fasse par le détail le récit de ces cent années qui ont donné à la sainte Église du Christ 83 évêques et 7,529 prêtres. Il faudrait plusieurs volumes de belle taille. Qu'il nous suffise de rappeler brièvement qu'un Grand Séminaire, c'est une maison où les candidats au sacerdoce viennent se préparer à leurs augustes fonctions. Le Pape Pie XI, dans son Encyclique *Ad catholici sacerdotii fastidium* nous dit que le Séminaire pour les évêques, c'est "comme la pupille" de leurs yeux; ils ne doivent rien épargner pour y faire fleurir la piété, la pureté, la discipline et l'étude.

C'est l'oeuvre du Christ par excellence lorsqu'il a choisi ses apôtres et les a formés lui-même pendant trois ans dans "son séminaire ambulatoire". Oeuvre qui doit exister toujours dans l'Église du Christ qui a besoin d'un sacerdoce. Pie XI nous a rappelé, dans l'Encyclique qu'il estimait la plus importante de son Pontificat, que les prêtres "sont choisis pour offrir à Dieu des prières officielles au nom de la société, qu'elle aussi, comme telle, a l'obligation de rendre à Dieu un culte public et social, de reconnaître en lui le suprême Seigneur et le premier principe, de tendre à lui comme à sa fin dernière

L'actualité

Ponctuels et retardataires

Un lecteur se plaint à son journal d'un tardif lever de rideau qu'il a dû subir la semaine dernière, dans une salle de l'ouest de la ville. Au cours de sa lettre, ce monsieur se demande avec raison si les promoteurs de spectacles devraient mériter des louanges pour servir avec une demi-heure de retard une pièce promise trente minutes plus tôt.

Nous sommes en mesure de corroborer le témoignage de ce correspondant dans le cas particulier qu'il signale. La même aventure nous est arrivée au même théâtre, et pour le même spectacle, la semaine dernière.

Nous ignorons comment les choses se passent en d'autres villes, mais nous savons par expérience que le public de Montréal n'a jamais pêché par excès d'exactitude, quant à l'observance de l'horaire des réunions ou spectacles auxquels on le convoque.

Les journalistes peuvent en rendre compte, eux dont c'est le métier de suivre ces diverses manifestations et d'en dire du bien, quand ils auraient parfois le goût de décocher quelques épithètes péjoratives méritées aux organisateurs qui ne savent pas commencer leurs assemblées et encore moins les terminer.

Nous convenons toutefois que l'habitude que l'on a prise en certains milieux de commencer en retard les événements artistiques ou autres ne dépend pas uniquement des organisateurs. Il y a parfois les circonstances qui défient le plus ponctuel de faire débuter à temps une réunion. Il y a souvent les invités d'honneur qui ne peuvent ou ne doivent même pas donner l'exemple de l'exactitude. Il y a aussi le public, cet incorrigible public, si capricieux et si peu constant. Il faudrait pourtant s'en rendre compte, et cela, sans se laisser aller à perpétuité.

Celui qui réussira à faire comprendre et à faire admettre à ceux qui ont pour mission de grouper des auditoires qu'ils doivent s'en tenir, au moins pour le début de leurs réunions, à l'horaire établi, celui-là aura beaucoup accompli.

Qui niera que ce ne soit une injustice criante que de faire éternellement enrager les gens exacts ou seul profit de ceux qui ne le sont pas? On fera bien, croyons-nous, de mettre fin à tous ces horaires mensongers qui s'établent sur les programmes de spectacles et les feuilletons d'assemblées de toutes sortes. Pour cela, qu'on nous débarrasse des événements marqués pour huit heures et qui ne commencent en réalité qu'à 8 heures et demie, quand ce n'est pas à neuf heures et demie, comme cela s'est déjà vu. La suppression de pareils horaires peut faire l'affaire de quelques incurables retardataires, mais elle crucifie littéralement ceux pour qui la ponctualité reste encore la politesse des rois et des autres en descendant l'échelle hiérarchique. Que les organisateurs de rassemblements, de concerts, d'assises, de séances, de conférences, de réceptions ou de simples soirées se décident, pen-

(Suite à la page deux)

M. KING A OTTAWA

Notre premier ministre, M. King, vient de rentrer à Ottawa, après une tournée de six jours dans l'est du Canada, à l'avant-veille de la session du 5 novembre prochain.

"Je reviens avec confiance et orgueil dans notre pays", a-t-il dit entre autres choses à la presse. Ces jours derniers quel'un lança dans une certaine presse la rumeur du prochain départ de M. Lapointe de la Chambre des Communes, de son accession au Sénat, — ou deux régions québécoises attendent depuis quelque temps qu'on y nomme des successeurs à des sénateurs disparus, — et de l'entrée, dans le cabinet King, de M. Godbout, premier ministre du Québec depuis un an cette semaine même. Il y serait ministre de l'Agriculture et successeur de M. Lapointe. La nouvelle empruntait une apparence de vraisemblance au fait que M. Raoul Dandurand, leader ministériel au Sénat, qui fut sérieusement malade ces semaines-ci et approche de la quatre-vingtaine, — il aura 79 ans révolus le 4 novembre prochain, — aurait besoin de quelque détente, après le travail considérable qu'il a fait au Sénat depuis 1935. M. King vient de disposer de la rumeur en déclarant net aux journalistes, dès son arrivée à Ottawa: "Non, non, M. Lapointe reste aux Communes". M. Lapointe lui-même a, du reste, il y a quelque temps, déclaré sa ferme intention de ne pas quitter son poste, malgré la fatigue et une indisposition qui l'ont contraint à s'éloigner d'Ottawa vers la fin de la dernière session fédérale. Depuis, il est retourné au poste et travaille comme auparavant. L'on ne prévoit donc pas que M. Godbout quitte ces mois-ci son poste québécois pour entrer dans le domaine fédéral.

Des journaux, dont la "Gazette" (18 octobre) de Montréal, insistent à l'avant-veille de la session fédérale, sur le caractère désirable, sinon nécessaire, de séances à huis clos, aux Communes, ces semaines-ci. A les en croire, il faudrait que les chefs militaires et civils les plus marquants du pays forment une sorte de comité, avec autorité déléguée par le ministère. Ce comité aurait pour fin de "donner au pays une politique de guerre, un plan de guerre et une énergie conduite de la guerre qui manquent dans les conditions présentes". En d'autres termes, ce serait une sorte de dictature déguisée, à laquelle M. King ne voudra jamais consentir, justement. — G. P.

Lire en page 8 :

Politique canadienne — M. Hepburn, lui aussi, sait manoeuvrer, par Léopold Richer.

S. E. Mgr Charbonneau au "Cercle Universitaire"

Allocutions du président du Cercle, Me René Morin, du recteur de l'Université, Mgr Olivier Maurault, et de l'archevêque de Montréal — Le problème universitaire

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, était samedi soir l'hôte du Cercle Universitaire. A l'issue du dîner, le président du Cercle, M. René Morin, et Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, ont exprimé au nouvel archevêque les vœux du Cercle. Son Excellence a remercié et a formulé l'espoir que le problème de l'Université sera réglé. A la table d'honneur on remarquait, outre les personnes déjà nommées, M. Hector Perrier, secrétaire de la province, M. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être, M. le sénateur Elie Beauregard, M. Arthur Vallée, président de la Commission d'administration de l'Université.

Me René Morin

M. René Morin a souhaité la bienvenue à Son Excellence. Nous vous sommes particulièrement reconnaissants, a-t-il dit, d'avoir, dans l'intérêt du Cercle, accédé à notre demande d'assister à cette réception, malgré le deuil cruel dont vous venez d'être frappé par la mort prématurée du vénéré chanoine Binet. Notre Cercle est heureux d'avoir cette occasion de vous présenter ses hommages.

Élevé récemment au siège archiepiscopal de Montréal, vous succédez à une longue lignée d'hommes qui, par leurs talents et leurs mérites, ont illustré cette auguste fonction. La haute réputation que vous vous êtes acquise, vos vastes connaissances, la pondération dont vous avez donné de multiples preuves dans le passé, votre carrière en un mot vous avaient d'avance désigné à l'attention publique, et votre nomination a été accueillie avec un intérêt et une joie de tous les catholiques qui voient en vous le digne successeur des prélats qui ont occupé ce siège depuis sa création. Si l'honneur qui vous est échu est grand, vous avez constaté qu'il comporte des responsabilités et que, outre les questions purement religieuses, les problèmes d'ordre civil dont vous avez à vous préoccuper sont complexes et de solution difficile.

Notre pays, particulièrement à cause de la guerre dans laquelle il est engagé, traverse un période angoissante. Notre province doit, de son côté, faire face à de nombreuses difficultés qui, si elles ne sont pas surmontées, constituent une menace dangereuse pour l'avenir de notre groupe ethnique.

Vos talents, votre formation, votre caractère vous ont préparé à envisager de front les questions qui se présentent et à les résoudre.

Un des problèmes qui nous intéressent particulièrement est celui de l'Université dont dépend la formation que recevront nos enfants pour se préparer à la lutte qu'ils auront à poursuivre dans le champ intellectuel et économique de la vie de notre pays.

Le problème universitaire se présente à nos yeux sous un double aspect, monétaire et éducatif.

C'est à nos gouvernements, chargés par la constitution de l'éducation du peuple, qu'il incombe de trouver une solution aux difficultés d'ordre financier au milieu desquelles l'Université se débat depuis trop longtemps. La grande confiance que vous inspirez, venant s'ajouter au travail préparatoire de Mgr Gauthier et au sens des réalités des honorables MM. Groulx et Perrier, nous laissons croire que l'Université de Montréal sera bientôt dotée de revenus pour lui permettre de poursuivre et d'étendre son œuvre, sans les préoccupations d'ordre matériel qui l'ont entravée jusqu'à maintenant.

Nous espérons que, sous votre haute direction, sous celle du recteur actuel, l'essor que prendra l'Université, une fois dégagee de ses chaînes qui ont retardé ses progrès jusqu'ici, lui permettra de faire valoir tous ses moyens d'action pour donner à notre groupe ethnique la

Avis de décès

PELOQUIN — A l'hôpital St. Mary de Montréal, le 20 octobre 1940, est décédée à l'âge de 52 ans, Mme Calixte Péloquin. Les funérailles auront lieu mercredi, le 23, à l'église Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré. Inhumation à Sorel. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ALLARD — A Montréal, Delphine Garneau, épouse de Pierre Allard.
CHALFOUR — A Montréal, le 17, à 82 ans, Mme Roger Chalfour, née Rosalie Thibault.
DUBEAU — A Montréal, le 18, Alexina, fille de Léon Dubéau et d'Élodie Malboeur.
CHOQUETTE — A Montréal, le 18, à 88 ans, Mme veuve J.-N. Choquette, née Cordélie Normandin.
COLLIN — A Montréal, le 18, à 77 ans, Marie-Louise Smith, épouse de feu Athanase Collin.
DESJARDIS — A Montréal, le 17, à 52 ans, Rodrigue Desjardis, époux d'Ada Beauchamp.
GODARD — A St-Jérôme, le 18, à 76 ans, Mme Jérôme Godard, née Éklita L'Héroux, épouse en 1re nocces de Gilbert Lauson.
GUENARD — A Montréal, le 18, à 85 ans, Mlle Eugénie Guénard.
GUINDON — A Montréal, le 17, à 42 ans, Odéon Guindon, époux de Rose-Arta Filion.
LAUZON — A Montréal, le 18, à 72 ans, Théodule Lauson, époux de Marie Sarrazin.
LAWLER — A Montréal, le 18, Mme veuve Frank Lawler, née Marguerite Cousin.
LEBUC — A Montréal, le 18, à 53 ans, Mme Aimé LeBuc, née Parmélie Morisseau.
LEFEBVRE — A Montréal, Georgianna Lefebvre, fille de feu Isidore Lefebvre et de feu Delphine Desjardis.
MONTPELLIER — A Montréal, le 17, à 86 ans, Mme veuve Françoise Montpellier, dit Beaulieu, née Emma Jeannotte dit Lachapelle.
MORIN — A Montréal, le 17, à 79 ans, Mme veuve Alcide Morin, née Agnès Robert.
NORMANDIN — A Montréal, le 17, à 80 ans, Léopold Normandin, époux d'Édouardina Boucher.
PARIZEAU — A Montréal, le 20 ans, Edouard Bourgon, épouse de feu Elodie Parizeau.
PRESSEAU — A Ville St-Pierre, le 19, Mme Joseph-Benjamin Presseau, née Joséphine Larché.
PERRON — A Montréal, le 17, Armand Perron.
THIBAUT — A Montréal, le 18, à 36 ans, Ovide Thibault, époux de Jeanne Va-

Le centenaire

(Suite de la première page)

uni à Dieu par Jésus-Christ. *Vivere summe Deo... in Christo, cum Christo.* Au fond, c'est la réédition des axiomes de saint Paul. Par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ, nous devons adorer Dieu, le prier, lui offrir nos expiations. Toute l'union de la Compagnie est là. *Una spes omnium, una meditatio, unum exercitium.*

Si nous sommes revenus avec tant d'émotion à notre Grand Séminaire, c'est que nous songions aux générations de vénérables prêtres qui se sont penchées avec amour sur nos jeunes âmes sacerdotales pour y dessiner en elles, tant que faire se peut, les traits du Christ, souverain prêtre.

Tous ces Sulpiciens étaient convaincus de la nécessité pour eux de s'instruire pour instruire les autres, de se sanctifier pour sanctifier les autres. Il est toujours vrai ce portrait tracé de main de maître par Mgr Touchet, évêque d'Orléans, plus tard le cardinal Touchet: "Quels maîtres admirables! Tous coulés dans le même moule, denses mieux, taillés dans le même cristal des vertus très limpides et très simples; tous modestes, laborieux sans bruit, pieux sans faste, austères sans ostentation, soumis aux évêques sans flagornerie, dévoués aux prêtres sans faiblesse, appliqués, désintéressés. Lequel de nous, leurs amis et leurs fils suivant l'esprit, ne conserve au fond de son cœur, à l'endroit le plus tendre et le plus réservé, la mémoire de quelqu'un de ces nobles vieillards, desquels Dieu ne permit jamais que la Compagnie fût privée. En fermant les yeux, on bien en les laissant ouverts, nous les voyons tels que la nature et la grâce les avaient faits. Parvenus au terme de la vie humaine, n'ayant jamais semé sur leur passage qu'exemples de vertu et de paix, savants dans toutes les sciences sacrées, fermes penseurs, philosophes, moralistes ingénus de logique distinguée, augustes de fidélité à la règle, d'une urbanité qui ne se démentait jamais, ils donnaient sans compter à leurs disciples du bon trésor de leur affection et de leur expérience".

Nous vénérons les directeurs du Grand Séminaire parce qu'ils ne furent pas seulement pour nous des hommes de lumière, ils furent des hommes de vertu; les professeurs ne doivent pas être seulement des hommes de doctrine, il faut qu'ils soient encore et surtout des saints.

Quand je parcours la liste des Sulpiciens qui ont dépendu leur vie au Grand Séminaire, quand, dans le grand corridor qui conduit à la chapelle, je contemple les portraits de quelques-uns, quand je reviens tous ceux qui m'ont fait du bien de 1893 à 1896, je ne trouve pas d'âmes plus sacerdotales et plus saintes que celles de ces vieux maîtres vénérés ayant à leur tête l'incomparable M. Lecoq, le vénéré M. Rouxel, le bon Père Duchêne et tous les autres; tous s'adonnaient avec ferveur à l'oraison pour recevoir dans ces commerces intérieurs Notre-Seigneur, la vie surabondante qui en résultait, la haute tenue morale.

Il nous avons compris que se dévouer, c'est se donner. De tous les dons que l'homme peut faire, le don de soi-même est le plus généreux. Se donner, s'immoler pour autrui, se sacrifier pour une cause, pour une idée, pour une croyance, pour un drapeau, cela s'impose à l'admiration et à la reconnaissance. Lacordaire a dit: "Si vous tenez à connaître ce que vaut un homme, mettez-le à l'épreuve, et s'il ne rend pas le son du sacrifice, quelle que soit la pourpe qui le couvre, détournez la tête et passez, ce n'est pas un homme". Nos maîtres du Séminaire ont rendu le son du sacrifice avec une intensité puissante; et c'est ce qui fait qu'aujourd'hui, nous voulons les envelopper dans la même vénération. Nous voulons dire à ceux qui continuent leur œuvre de doctrine et de sainteté, œuvre de reconnaissance pour le bien qu'ils continuent à faire pour l'Eglise et les patries terrestres.

Cher et vieux Séminaire, tu es toujours le même. Sans doute pour ceux de ma génération, il n'y a plus une figure connue. Les maîtres d'aujourd'hui n'étudiaient pas encore, quand nous sommes partis. Et pourtant, selon l'expression bien connue, "le marbre survit à la cité", l'âme des anciens survit aux lieux. L'on retrouve l'esprit de nos anciens tant aimés; nos courtes trajectoires de généreuse cordialité pour ceux qui actuellement sont à la tâche. Je retrouve mon Séminaire; car le Séminaire, ce ne sont pas des murailles qui nous préservent des tentations du dehors et du bruit du monde; ce ne sont pas même les prêtres qui portent le poids du jour et de la chaleur pour former le Christ en nous et nous rendre moins indignes de nos vénérés maîtres sulpiciens, avec la figure rayonnante des professeurs actuels, avec une jeunesse qui étudie et qui prie. C'est une grande espérance qui naît dans nos âmes. Nous avons pensé — non sans mélancolie — à nos défunts, Mme de Laverge et à nos écrits: "J'ai trop aimé pour être joyeux comme autrefois". Trois grands évêques morts pendant l'espace de onze derniers mois auraient éprouvé un si grand bonheur en constatant l'épanouissement de l'œuvre des œuvres: le Grand Séminaire. Le premier président de l'Association des Anciens élèves du Grand Séminaire de Montréal aurait été à l'honneur, lui qui fut si souvent au laurier. Avec quel cœur il aurait entonné le Te Deum, lui qui formait nos vœux à Dieu de bénir la nouvelle association. Je lui souhaite longue vie et salutaire influence".

Dans notre grand deuil, nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance. La Providence nous a ménagé un grand bonheur; l'Alma Mater voit en de ses fils les plus estimés recueillir la succession des grands évêques et archevêques de Montréal: Mgr Joseph Charbonneau. C'est lui qui

a entonné l'hymne d'action de grâce pour remercier Dieu de l'œuvre accomplie pendant cent ans, Dieu sait au prix de quel dévouement caché. C'est l'eu du Seigneur que nous accueillons avec tant de joie. Il a su cultiver si merveilleusement les dons de nature et de grâce qu'il a reçus du Christ, souverain prêtre. Il sera ce chef incomparable dont son illustre et vénéré prédécesseur a tracé avec une éloquence insurpassable un si beau portrait en faisant l'oraison funèbre de Mgr Paul Bruchési, deuxième archevêque de Montréal. Abbé Philippe PERRIER

La marche sur Montréal attire 250,000 spectateurs

Imposant défilé de forces motorisées de 4,000 hommes — La foule massée sur les trottoirs semble défer

On estime qu'environ 250,000 spectateurs ont assisté à la grande parade militaire d'hier après-midi et qui a couronné une série de manoeuvres exécutées dans la région de Lachute. Après ces manoeuvres en-deçà de Lachute, Saint-Jérôme et Oka, les quelque 4,000 soldats de tout rang, avec leurs corps médicaux et ambulanciers, leurs corps d'ingénieurs, se sont rejoints à un point de ralliement situé à la piste Mont-Royal, pour se lancer à une attaque fictive contre Montréal. La foule des citoyens massée de chaque côté de la rue, sur le parcours, a semblé un peu déçue du calme de cette invasion. Les divers régiments de soldats suivis de petits chars d'assaut, de motocyclettes, de camions militaires de toutes sortes, de canons, mitrailleuses, ambulances, etc. Les camions étaient remplis de soldats joyeux.

Du strict point de vue militaire, on dit que ces manoeuvres ont eu un succès complet.

Les "envahisseurs" ont défilé par le boulevard Décarie, à Notre-Dame-de-Grâce, puis par la Côte-St-Antoine et la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Amherst où ils se sont dispersés pour reprendre le chemin de leurs cantonnements respectifs.

Pour faire observer les règlements de la circulation et maintenir l'ordre, on avait mobilisé 600 constables, dont 70 motocyclistes, sous la direction de l'inspecteur Thomas Leggett.

Cercle Mgr-Gauthier

Lors de la reprise de nos activités, le 30 septembre, nous avions le plaisir et l'avantage d'entendre comme conférencier M. Roger St-Jean, depuis élu président du Cercle pour remplacer M. Jean-Paul Nubert, lequel doit quitter son poste pour poursuivre des études en publicité.

Le 7 octobre, M. Jean de la Plante a présenté une causerie intitulée "Reflexions". Sa verve abondante et son style tout original plurent à l'assistance et firent que cette causerie fut des plus goûtées.

Le 14 octobre, M. Maurice Duval, ancien directeur d'études du Cercle, nous donna une conférence sur "La nécessité d'une éducation nationale". Ce travail, écrit dans un style élégant, est le fruit de longues études en sciences sociales. Le conférencier fit preuve d'un tact remarquable et d'une grande érudition en répondant aux multiples questions posées par les membres.

Ici, nous profitons de l'occasion pour inviter à nouveau et publiquement tous nos anciens membres et tous nos amis, afin d'entendre M. Léon-Richard, ancien président du Cercle Mgr-Gauthier et maintenant aviseur, qui nous parlera de la semaine sociale de l'U.L.C.C., au Lac Simcoe. Nous espérons donc que tous se feront un devoir et un point d'honneur de venir à notre séance du 21 octobre, date où M. Richard donnera sa causerie.

M. Lapointe ne quittera pas son poste

C'est ce qu'affirme le premier ministre King, au retour d'une inspection des défenses de l'est du pays

Ottawa, 21 (C.P.) — Au retour d'une inspection de six jours de la région de Québec et des provinces maritimes afin de se rendre compte des développements de la défense dans cette partie du pays, le premier ministre King a affirmé qu'il n'y avait rien de fondé dans les rumeurs à l'effet que le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, quitterait les Communes pour devenir leader du gouvernement au Sénat.

M. King s'est dit enchanté de constater à quel point on se rend des travaux de défense dans l'Est canadien et avec quel enthousiasme les Canadiens s'entraînent, en nombre considérable, dans les divers camps d'entraînement. Il a ajouté qu'il revient de cette tournée avec une recrudescence de fierté et de confiance.

Quelle date ?

Voyez ici :

Dim	Lon	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Appel du Pape aux Etats-Unis

Pour les missions

CITE DU VATICAN, 21 (A.P.) — Le Souverain Pontife Pie XII a demandé samedi aux Etats-Unis de contribuer généreusement aux missions étrangères. Il a parlé en anglais par radio. C'était la veille du dimanche des missions, jour de quête dans tout l'univers pour l'œuvre de la Propagation de la Foi.

Le Pape s'est dit heureux de pouvoir, s'adresser aux Etats-Unis d'Amérique, qu'une nature abondante a comblés. Il a rappelé sa visite dans ce pays, où il a pu voir des régions fertiles, des villes prospères, des églises imposantes, des cathédrales, des écoles supérieures, des universités, des monuments de foi et de charité.

Il a dit que l'établissement du règne de Dieu sur la terre, pour lequel les chrétiens prient, est un régime de paix entre les peuples, fondé sur un règlement équitable des difficultés et sur l'union qui résulte du droit et de l'ordre. A l'heure actuelle les hommes sont bien éloignés de cette paix. Le sens des valeurs communes, tant dans l'ordre naturel que dans l'ordre surnaturel, menace d'abdiquer dans plusieurs pays en faveur de principes opposés. Votre fidélité efficace à l'esprit missionnaire catholique sera d'autant plus reconfortant.

Le Pape a demandé aux Etats-Unis d'ouvrir libéralement leurs bourses, pour aider à reconstruire ce qui a été endommagé et pour rassurer ceux qui sont découragés. Les régions qui sont prises dans la guerre européenne, a ajouté le Souverain Pontife, attendent avec confiance la réponse de l'Amérique.

Communiqués allemands

Samedi

SAMEDI — Le communiqué affirme que les sous-marins allemands au cours des derniers jours ont coulé 31 navires marchands formant un total de 173,650 tonnes. De ces 31 navires, 28 faisaient partie de convois fortement protégés. Le lieutenant Fraenkeim a coulé 10 navires, soit 51,000 tonnes; le lieutenant Kretschmer, 7 navires, soit 45,000 tonnes; le lieutenant Moehle, 7 navires, soit 44,050 tonnes. Deux autres sous-marins ont coulé 4 navires de 21,000 tonnes, et trois vapeurs de 12,600 tonnes.

Le communiqué prétend que dans les attaques sur Londres on a détruit un gros aqueduc, et endommagé une usine d'armements, et un rassemblement de troupes, et que pendant la nuit on a bombardé Liverpool, Birmingham et Londres. Il affirme qu'une attaque navale ennemie a été repoussée. Deux avions allemands manquent.

Dimanche

DIMANCHE — Dans la nuit du 19 octobre, une escadrille aérienne a fait une randonnée de 2,800 milles sur le centre pétrolier de l'île de Bahrein, dans le Golfe Persique, et elle a allumé d'énormes incendies. Tous les avions sont revenus.

Le communiqué signale d'autres bombardements tant par l'aviation italienne que par la RAF.

Communiqués italiens

Samedi

SAMEDI — Le haut commandement italien affirme que l'aviation italienne a attaqué des navires de guerre anglais dans l'est de la Méditerranée, et atteint un croiseur de 10,000 tonnes.

Il dit que la RAF a attaqué les champs d'aviation de Rhodes, à plusieurs reprises, tuant une personne et en blessant 2 autres, et faisant peu de dommages. Dans le nord de l'Afrique il y a des activités de patrouille, dont une au sud de Sidi-Barrani. L'aviation italienne a bombardé Matruh, Bada, Maaten, Bagush, Fuka, Bir Abu Smeit, et Siwa.

L'ennemi a bombardé Dohoi, Gondar, Direddoua, Djibouti, Erer, Gura, Toselli, Decamere, Kassala, Gherile, Neghili, sans causer de victimes et ne faisant que peu de dommages.

Dimanche

DIMANCHE — Dans la nuit du 19 octobre, une escadrille aérienne a fait une randonnée de 2,800 milles sur le centre pétrolier de l'île de Bahrein, dans le Golfe Persique, et elle a allumé d'énormes incendies. Tous les avions sont revenus.

Le communiqué signale d'autres bombardements tant par l'aviation italienne que par la RAF.

Groupe Pie X

Causerie du Dr Marion sur l'hygiène familiale

Le Dr Donatien Marion, chef du département d'obstétrique à l'hôpital Notre-Dame, sera le conférencier de mardi soir, 22 octobre, dans la série des "causeries sur la famille" organisée par les Anciens du Groupe Pie X. Le Dr Marion traitera le sujet suivant: "Famille et hygiène".

La causerie se donne à 8 h. 15, au no 4210 rue Bordeaux. Le public est invité.

Pour vos produits laitiers exigez

COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. Enr. Corporation-Coopératives.

Lait Pasteurisé Crème
Lait Homogénéisé Beurre
Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMHERST 2171

Vient de paraître

L'ACTION NATIONALE

LIVRAISON D'OCTOBRE

Sommaire

L'ACTION NATIONALE — Un cas-type
G.-H. LEVESQUE, O.P. — Coopératives-Coopératisme
Antonio PERAULT — Mgr Georges Gauthier.
G. LAMARCHE, C.S.V. — Prière à N.-D. des Victoires.
Dostaler O'LEARY — La France au carrefour.
Lionel GROULX, ptre — Pour un commencement de libération.

Notre enquête

G. POULIN, o.f.m. — La famille canadiens-français dans son évolution historique.

Chroniques

Dans la cité

Frs-A. ANGERS — Coopératives vs indépendants.
Maurice CHAGNON — Défense et illustration du Père Georges Simard.
André L. — Point final à une polémique.

Vie de l'esprit

Roger DUHAMEL — Mondes Chimériques.
Paul DUMAS — Florilège de Mlle Laurette Malo.

Abonnement à la revue: \$2.00 par année.

Casa postale 1524 Place d'Armes Tél. AMHERST 1977
L'Action nationale est en vente au numéro, chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.

Cela vous servira

Dites à votre marchand que vous avez vu son annonce dans

LE DEVOIR

Vous serez encore mieux servi, si c'est possible.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER
Demain: MARDI 22 OCTOBRE 1940
SSte Marie Salomé, veuve.
Lever du soleil 6 h. 25.
Coucher du soleil 5 h. 04.
Lever de la lune 9 h. 40.
Coucher de la lune 8 h. 02.
Nouvelle lune, le 1 à 7 h. 41m. du matin.
Premier quartier, le 8, à 1 h. 18m. du matin.
Dernier quartier, le 15, à 1 h. 30m. du matin.
Nouvelle lune, le 22, à 1 h. 30m. du matin.

Beau et froid — vent du nord-ouest et de l'ouest.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum 56.
Même date l'an dernier 50.
Minimum aujourd'hui 25.
Même date l'an dernier 20.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.65, 11 h. a.m. 29.70, midi 29.72.
Chiffres fournis par Mme L.-P. de Mea, 7631 rue Saint-Denis

"Je suis ravi de la survivance française en Nouvelle-Angleterre"

(M. Lafargue)

Puissance numérique des Franco-Américains; leurs sociétés, leurs clubs — MM. Ledoux et Robert — Vingt discours et conférences en dix jours — La Louisiane n'a pas reçu de recrues depuis près de 200 ans — Les malheurs de la France et la douleur des Louisianais — Visites à Montréal, aux Trois-Rivières, à Québec puis à Ottawa

Conférence, ce soir, de Me André Lafargue au Jardin botanique

Me André Lafargue, conférencier de la Société de l'Académie de la Nouvelle-Angleterre, arrive ravi de l'attachement merveilleux que portent à la langue française les Franco-Américains.

Parti de la Nouvelle-Orléans le 2 octobre, Me Lafargue s'est arrêté dans les centres français de la Nouvelle-Angleterre et a prononcé une vingtaine de discours et de conférences devant des auditoires nombreux et enthousiastes.

Il est descendu du train de Boston à Montréal hier soir, accueilli par M. Jacques Rousseau, secrétaire général de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, qui accorde son patronage à sa conférence de ce soir, ainsi que par un vieil ami, M. S.-A.-D. Bertrand, vénérable vieillard de 91 ans, ancien député à l'Assemblée législative du Manitoba, qui a fait de fréquents séjours en Louisiane et a assisté maintes fois au carnaval de Mardi-Gras. M. Louis Gravel, fils de M. C.-E. Gravel, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, accompagnait M. Bertrand.

A midi, un déjeuner servi au Club St-Denis réunit autour de M. Lafargue: Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. Omer Héroux, rédacteur en chef de Devoir; M. le juge Edouard-Fabre Surveur, docteur en droit honoris causa de l'Université d'Etat de la Louisiane; M. Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains canadiens; M. Jacques Rousseau et d'autres.

M. André Lafargue, avocat et notaire de profession, avocat conseil du consulat général de France à la Nouvelle-Orléans, président de l'Athénée français, membre de la Commission de conservation du Vieux Carré de la ville fondée par le Montréalais Pierre LeMoine de Bienville, docteur honorifique de l'Université Laval, pour ne citer que ces titres, est l'un des pionniers du rapprochement entre gens de langue française du nord et du sud de l'Amérique. Voilà une vingtaine d'années que M. Lafargue remonte de la chaude Louisiane vers le froid Canada. A chacun de ses voyages il a prononcé des conférences à Montréal. En 1937, le président de l'Athénée louisianais était au nombre des délégués de cette ancienne partie de l'Empire français d'Amérique au congrès de langue française de Québec.

A sa chambre d'hôtel, puis un peu plus tard dans un restaurant où il se sert des huits dans un cadre qui fait croire à un coin de baobab, l'ancien "traverseur de l'océan" — l'ancien "franchi dix-huit fois pour se remettre dans l'atmosphère de la vieille France" — nous exprime son contentement de voir les Français de la Louisiane, de la Nouvelle-Angleterre et du Canada fraterniser davantage, raffermir leurs liens par des visites collectives ou officielles.

Ce Louisianais francisant ne cache pas sa douleur des malheurs qui ont frappé la France: "Pour nous, Louisianais, dit-il, la défaite et la capitulation de la France nous ont causé une peine sensible. Nous en avons pleuré. Nous ne pouvions pas nous mettre dans l'idée que la France était battue, la France de Verdun, quand on pense! Les Français ont toute notre sympathie et nous espérons que, malgré leurs difficultés, ils referont bientôt une France nouvelle, une France expurgée."

A Washington

M. Lafargue, en route de la Nouvelle-Orléans vers la Nouvelle-Angleterre, a fait halte à Washington. — Le nouvel ambassadeur de France à Washington, M. Henri-Haye, dit-il, a bien voulu me faire l'honneur de me recevoir. Je le connaissais déjà, ayant conduit en France une délégation de maires des Etats-Unis. M. Henri-Haye, alors maire de Versailles, nous avait reçus. C'est avec une plume rapportée par les maires et moi-même en souvenir de ce voyage que j'ai tout à l'heure signé mon nom dans le registre de l'hôtel.

M. Lafargue, habitué au prétoire, a la parole facile et sa conversation est émaillée de traits, d'anecdotes et de racontars amusants. — M. Henri-Haye, reprend-il, est l'homme tout désigné pour la mission délicate que le gouvernement de Vichy lui a confiée. Il s'en acquittera certainement de la façon la plus heureuse pour le plus grand bien des deux pays: la France et les Etats-Unis.

De même à Washington, les deux sénateurs louisianais, MM. Overton et Ellender, ont organisé une réception en l'honneur de M. Lafargue. Ils lui ont même proposé de prononcer des discours électoraux.

A New-York

M. Lafargue a passé ensuite trois jours à New-York. Il a rendu visite aux secrétaires des groupes français et a visité l'Exposition.

L'Exposition de New-York est un succès. De toute l'Exposition, le pavillon de la France et le pavillon français d'outre-mer sont ceux qui y a de plus merveilleux à

voir. Et je m'y connais en expositions, ayant été moi-même commissaire de trois expositions. En l'absence de M. Olivier, M. Barbeau, son représentant, m'a piloté à travers les différents pavillons.

A Boston

A Boston, M. Lafargue s'est tenu à parler à la séance d'ouverture de la Société historique franco-américaine, que préside le docteur Ubaldo Paquin. Au banquet, le soir, le voyageur louisianais a repris la parole et traité de l'Ouvreur des découvreurs dans la Vallée du Mississippi et du résultat de cette oeuvre aujourd'hui.

Puis, ce furent les étapes brillantes et enthousiastes de Lowell, de Springfield, de Leominster, de Nashua, de Worcester, de Manchester, de Woonsocket, de Waterville, de Lewiston et de Providence. Ces conférences avaient lieu le soir; le jour, il y avait un programme de déjeuner et un dîner, avec visites d'institutions et des allocutions dans la plupart des cas. M. Lafargue exprime sa reconnaissance à MM. Henri-T. Ledoux, président de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, et Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine, qui ont multiplié pour lui toutes les attentions possibles.

Les Franco-Américains — Ma tournée en Nouvelle-Angleterre, dit M. Lafargue, m'a permis de me rendre compte de la puissance des Franco-Américains, de leur merveilleux attachement à la langue et aux coutumes françaises. Songez qu'ils sont là deux millions qui ont des journaux, des clubs, des sociétés. Ils nous donnent l'assurance que le français ne disparaîtra jamais de l'Union des Etats-Unis et les Louisianais peuvent compter sur leur aide pour maintenir la survivance française dans leur coin de pays plus éloigné.

En Louisiane

"Notre situation en Louisiane est bien différente de celle de la Nouvelle-Angleterre, fait observer avec vivacité M. Lafargue. Nous, nous ne recevons aucun appui, aucune recrue de la mère-patrie, de la province de Québec, centre français le plus compact d'Amérique. Il est vraiment miraculeux qu'après 134 ans de naturalisation américaine on parle encore français en Louisiane et qu'on conserve encore un certain esprit français. Les Franco-Américains, eux, sont plus favorisés que nous. Il y a moins longtemps que nous qu'ils vivent aux Etats-Unis. De plus, ils sont collés au Québec, d'où ils ont reçu jusqu'à ces dernières années de fraîches recrues et d'où ils peuvent tirer plus facilement des appuis. Ils ont cependant un grand mérite à faire ce qu'ils font et ils nous sont un bel exemple de survivance."

Pris pour un espion

Un peu plus, et les Montréalais étaient privés ce soir de la conférence de M. Lafargue, les Trifluviens le midi du 23, les Québécois le soir du 24 et les Outaouais peu après. — Imaginez-vous, dit M. Lafargue, que vous avez des agents d'espionnage en Louisiane, et qu'ils ont pris pour un espion et j'ai failli être renvoyé aux Etats-Unis. J'avais beau leur faire voir mes papiers, fournir la preuve que j'étais né en Louisiane, et qu'évidemment, que j'étais pas satisfait de cela. En apprenant que je venais faire des conférences, ils m'ont paru fort embarrassés, et des conférences en français par-dessus le marché! J'avais beau répéter que mes conférences seraient purement littéraires et historiques et nullement politiques, ça n'allait pas. Ils revenaient constamment avec cette question: "Quelle est votre philosophie de la guerre?" Par bonheur, j'ai échappé dans la conversation les mots: "I hate Hitler". Alors j'ai immédiatement constaté un soulagement chez l'agent. Il est parti s'enquérir auprès d'autres voyageurs de leur "philosophie de la guerre"...

Mercredi midi, au château de Blois, M. Lafargue sera l'hôte d'un fort groupe de Trifluviens. Me Louis-D. Durand, avocat de cette ville, y accueillera le distingué Louisianais et le conduira ensuite à Québec. Le soir du 24, M. Lafargue parlera à Québec. A Ottawa, il doit parler le 29 à l'Université, mais il se peut que cette dernière conférence soit avancée de deux jours afin de lui permettre de rentrer à la Nouvelle-Orléans au plus tard le 2 novembre.

Alfred AYOTTE

69 morts dans la marine canadienne

Ottawa, 21 (A.P.) — Dans sa neuvième liste publiée hier, la Marine canadienne annonce qu'elle a perdu 69 hommes depuis le commencement de la guerre.

A l'hôtel de ville Séance du conseil cet après-midi

Les secrétaires des échevins — Bureaux de l'exécutif cloîtrés

Le conseil municipal continuera cet après-midi, la séance ajournée vendredi dernier. On y discutera surtout l'achat de dix camions et de 60 tracteurs pour chasse-neige.

M. Lactance Roberge, directeur des finances, a décidé d'inviter les secrétaires des échevins à se présenter à l'Ecole des hautes études commerciales pour y subir des examens sur leurs connaissances en langues française, anglaise, et en arithmétique, comptabilité. Si les examens sont satisfaisants, ces messieurs seront engagés dans les divers services municipaux. On sait qu'au 9 décembre prochain, ils seront déplacés comme secrétaires échevinaux, en vertu des amendements à la charte lors de la dernière session.

Les bureaux généraux du comité exécutif ont été cloîtrés depuis ce matin. La porte a été fermée à clef, et de chaque côté on a ménagé un carreau vitré avec sonneries où les visiteurs doivent se présenter, sonner, pour qu'on leur réponde.

Le but de cette innovation est d'agrandir l'espace disponible pour les bureaux et les lièbres.

Les autorités municipales ont fait préparer un état financier de la Commission municipale de boxe, à la demande de M. Dave Rochon, président de cette commission, de 1934 à 1940. M. J.-B.-A. Mériaux, vérificateur des finances municipales, a fait l'examen des affaires de la commission et le rapport sera livré à la connaissance du public prochainement.

Aux funérailles du chanoine Binette

S. E. Mgr Charbonneau officie — Un archevêque et deux évêques y assistent

Un archevêque et deux évêques ont assisté ce matin aux funérailles de M. le chanoine J.-D. Binette, économiste de l'archevêché de Montréal depuis une vingtaine d'années, et décédé au cours de la semaine dernière.

Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a tenu à célébrer le service, assisté de M. le chanoine Sylvestre comme prêtre-assistant, de Mgr Emile Chartier et de M. le chanoine Mousseau, comme diacres d'honneur, et de MM. les abbés Eugène Gareau et Lionel Martel, comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa; S. Exc. Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la baie d'Hudson, et S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme.

On remarquait aussi un clergé nombreux ainsi que des parents du défunt, entre autres: son frère, M. Charlemagne Binette, de St-Augustin; ses neveux, Claude et Gaston Binette; ses cousins, Roger Binette et Georges L'Allier.

Le bombardement des îles Bahrein

Rome, 21 (A.P.) — L'agence italienne Stefani affirme aujourd'hui que le bombardement italien de samedi contre les îles Bahrein, principauté neutre dans le golfe Persique, avait pour but de stimuler le sentiment anti-anglais aux Indes. L'aviation italienne, dit le communiqué de Stefani, s'est rendu jusqu'aux portes de l'Inde anglaise où le mécontentement contre la nation dominante va croissant et cette attaque contre Bahrein pourra entraîner des répercussions mondiales.

Les îles Bahrein, renfermant d'importants gisements de pétrole qu'exploite la Bahrein Petroleum Co. une société enregistrée au Canada et contrôlée en partie par la Standard Oil of California et la Texas Corporation.

Le Japon et les Indes néerlandaises

Tokyo, 21 (A.P.) — M. Ichizo Kobayashi, envoyé extraordinaire du Japon pour conduire les négociations économiques avec les Indes orientales néerlandaises, doit quitter Batavia demain pour se rendre à Tokyo dans le but de consulter son gouvernement, à ce que l'on rapporte aujourd'hui.

Batavia, 21 (A.P.) — On affirme dans les milieux officiels que le départ prochain de M. Kobayashi pour Tokyo ne signifie pas comme on l'a prétendu la rupture des négociations car les autres membres de la mission japonaise doivent poursuivre les pourparlers. On sait que le Japon veut s'assurer son approvisionnement de pétrole des Indes néerlandaises dans la crainte que les Etats-Unis ne frappent d'un embargo les exportations de pétrole à destination du Japon.

Deux alertes à Londres aujourd'hui

LONDRES, 21 (C.P.) — Les aviateurs allemands ont poussé aujourd'hui des attaques contre Londres, Liverpool et divers autres endroits de la Grande-Bretagne de jour, mais il ne s'agissait pas d'attaques soutenues. Il y a eu deux alertes dans la capitale, où deux bombes sont tombées avant que l'on ait sonné la première alerte. Cinq ouvriers ont été tués dans une ville de la côte sud, dix personnes ont été blessées et une autre tuée dans une ville du nord-ouest, quatre personnes ont été tuées dans une ville du nord. L'artillerie antiaérienne a descendu un avion ennemi à quelques milles d'Ipwich, au nord de l'embouchure de la Tamise.

Les nouvelles militaires de Berlin

Berlin, 21 (A.P.) — Les autorités militaires allemandes viennent d'interdire aux correspondants étrangers de télégraphier des nouvelles d'ordre militaire de Berlin de 11 h. du soir à 6 h. du matin: on leur a demandé de signer un engagement à cet effet. La semaine dernière, les autorités allemandes avaient interdit aux correspondants de transmettre des détails sur la durée des attaques aériennes anglaises contre Berlin. Les Allemands avaient jusqu'ici laissé toute latitude aux correspondants étrangers, se contentant d'expulser du pays les correspondants dont les dépêches ne leur plaisaient pas.

Chez l'ennemi

LONDRES, 21 (C.P.) — Le premier lord de l'Amirauté, M. A.-V. Alexander, a déclaré au cours d'une manifestation de "la semaine de l'armement de guerre", que la Grande-Bretagne ne doit pas, après avoir repoussé l'attaque de l'ennemi contre la métropole, grâce à l'endurance de la population civile comme des combattants, se résigner à une partie nulle, mais qu'elle doit porter la lutte chez l'ennemi.

Arrestation et condamnation de Bhawe

Gandhi l'avait choisi pour être le premier à violer la loi dans la campagne de désobéissance civile individuelle

Wardha, Inde, 21 (C.P.) — Vinoba Bhawe, que Gandhi avait choisi pour être le premier à violer la loi dans une campagne nationaliste de désobéissance civile individuelle, a été arrêté aujourd'hui et condamné à trois mois d'emprisonnement. Bhawe a prononcé une harangue contre la guerre la semaine dernière à Panaur, déclarant que le Congrès national panindien (le parti nationaliste) ne pouvait aider la Grande-Bretagne dans sa guerre pour des raisons d'ordre moral.

On ne croit pas que Gandhi recherche personnellement l'arrestation, mais qu'il choisira plutôt un autre disciple "spirituellement préparé" pour renouveler le geste.

Le chef nationaliste avait annoncé au début du mois qu'il n'aurait aucune campagne de désobéissance civile organisée en dépit du refus du vice-roi, lord Lindlithgow, de lui laisser faire campagne contre la guerre. Le 13 octobre cependant, le comité d'action du Congrès national panindien a approuvé un nouveau plan de campagne selon lequel Gandhi aurait suggéré que deux personnes seulement se fassent arrêter au début de la campagne.

A la suite d'un rapport inexact à l'effet que Bhawe avait été arrêté, la bourse du coton de Bombay a fermé ses portes jeudi dernier en signe de protestation.

Italie

L'Etat s'empare des usines de munitions

Il prohibe l'usage des mots étrangers pour fins publicitaires

Rome, 21 (A.P.) — Le premier ministre Mussolini a approuvé une mesure par laquelle le gouvernement italien s'empare des usines de munitions.

Une autre mesure prohibe l'emploi des mots étrangers dans la papeterie et dans les autres formes de publicité. Jusqu'ici les hôtels et maisons d'affaires d'Italie employaient fréquemment des mots anglais et français en vue d'attirer le tourisme.

M. le chanoine Chamberland en deuil de son père

Québec, 21. (D.N.C.) — Dimanche matin est décédé à Saint-Philippe de Néri, M. Hector Chamberland, père de M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, directeur général de l'Action sociale catholique.

Lui survivent: sa femme, née Marquis (Hedwidge); ses fils, M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, Chs-Eugène, de St-Philippe; Oscar, de Nashua, N.-H.; et Mlle Yvonne Chamberland, de St-Philippe; son beau-fils, M. Paul Michaud, de Nashua, N.-H.

Les funérailles auront lieu à l'église de Saint-Philippe de Néri, mercredi, le 23 octobre, à 9 heures (heure solaire).

Nos vives condoléances à M. le chanoine Chamberland et à la famille en deuil.

Les nouvelles militaires de Berlin

Défense de la télégraphie, de 11 h. du soir à 6 h. du matin

Berlin, 21 (A.P.) — Les autorités militaires allemandes viennent d'interdire aux correspondants étrangers de télégraphier des nouvelles d'ordre militaire de Berlin de 11 h. du soir à 6 h. du matin: on leur a demandé de signer un engagement à cet effet. La semaine dernière, les autorités allemandes avaient interdit aux correspondants de transmettre des détails sur la durée des attaques aériennes anglaises contre Berlin. Les Allemands avaient jusqu'ici laissé toute latitude aux correspondants étrangers, se contentant d'expulser du pays les correspondants dont les dépêches ne leur plaisaient pas.

Chez l'ennemi

LONDRES, 21 (C.P.) — Le premier lord de l'Amirauté, M. A.-V. Alexander, a déclaré au cours d'une manifestation de "la semaine de l'armement de guerre", que la Grande-Bretagne ne doit pas, après avoir repoussé l'attaque de l'ennemi contre la métropole, grâce à l'endurance de la population civile comme des combattants, se résigner à une partie nulle, mais qu'elle doit porter la lutte chez l'ennemi.

Arrestation et condamnation de Bhawe

Gandhi l'avait choisi pour être le premier à violer la loi dans la campagne de désobéissance civile individuelle

Wardha, Inde, 21 (C.P.) — Vinoba Bhawe, que Gandhi avait choisi pour être le premier à violer la loi dans une campagne nationaliste de désobéissance civile individuelle, a été arrêté aujourd'hui et condamné à trois mois d'emprisonnement. Bhawe a prononcé une harangue contre la guerre la semaine dernière à Panaur, déclarant que le Congrès national panindien (le parti nationaliste) ne pouvait aider la Grande-Bretagne dans sa guerre pour des raisons d'ordre moral.

On ne croit pas que Gandhi recherche personnellement l'arrestation, mais qu'il choisira plutôt un autre disciple "spirituellement préparé" pour renouveler le geste.

Le chef nationaliste avait annoncé au début du mois qu'il n'aurait aucune campagne de désobéissance civile organisée en dépit du refus du vice-roi, lord Lindlithgow, de lui laisser faire campagne contre la guerre. Le 13 octobre cependant, le comité d'action du Congrès national panindien a approuvé un nouveau plan de campagne selon lequel Gandhi aurait suggéré que deux personnes seulement se fassent arrêter au début de la campagne.

A la suite d'un rapport inexact à l'effet que Bhawe avait été arrêté, la bourse du coton de Bombay a fermé ses portes jeudi dernier en signe de protestation.

Italie

L'Etat s'empare des usines de munitions

Il prohibe l'usage des mots étrangers pour fins publicitaires

Rome, 21 (A.P.) — Le premier ministre Mussolini a approuvé une mesure par laquelle le gouvernement italien s'empare des usines de munitions.

Une autre mesure prohibe l'emploi des mots étrangers dans la papeterie et dans les autres formes de publicité. Jusqu'ici les hôtels et maisons d'affaires d'Italie employaient fréquemment des mots anglais et français en vue d'attirer le tourisme.

M. le chanoine Chamberland en deuil de son père

Québec, 21. (D.N.C.) — Dimanche matin est décédé à Saint-Philippe de Néri, M. Hector Chamberland, père de M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, directeur général de l'Action sociale catholique.

Lui survivent: sa femme, née Marquis (Hedwidge); ses fils, M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, Chs-Eugène, de St-Philippe; Oscar, de Nashua, N.-H.; et Mlle Yvonne Chamberland, de St-Philippe; son beau-fils, M. Paul Michaud, de Nashua, N.-H.

Les funérailles auront lieu à l'église de Saint-Philippe de Néri, mercredi, le 23 octobre, à 9 heures (heure solaire).

Nos vives condoléances à M. le chanoine Chamberland et à la famille en deuil.

Le cinquantième des PP. du T. S. Sacrement

Mgr l'archevêque de Montréal a inauguré, hier soir, la Semaine eucharistique des noces d'or — Le R. P. Lagacé, S.S.S., a chanté la messe solennelle, ce matin, et le R. P. Léo Boismenu, S.S.S., a donné le sermon — Son Eminence sera le prédicateur, ce soir

S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a inauguré solennellement, hier soir, la grande semaine eucharistique tenue en notre ville à l'occasion du cinquantième de l'établissement au Canada de la congrégation du Très St-Sacrement.

La protection de Dieu sur le monde et la restauration de la paix universelle, telle est l'intention des prières pour toute la semaine, à la demande de S. E. le délégué apostolique, Mgr Antonutti.

A la manifestation d'hier soir, le prédicateur, M. l'abbé Hector Perrier, chapelain des Frères de la Charité, a traité de La dévotion eucharistique au Canada, depuis cinquante ans.

La messe d'ouverture

A la messe solennelle d'ouverture, à 9 heures du matin, à l'église du T. Saint-Sacrement, rue Mont-Pantal, le célébrant était le R. P. Lagacé, S.S.S., de l'archidiocèse de New-York. Le prédicateur, le R. P. Léo Boismenu, S.S.S., avait pris comme thème: L'Eucharistie et la perfection chrétienne. A 3 heures, il y aura heure sainte dialoguée pour tous les fidèles.

S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, donnera, à 7 h. 30 ce soir, un sermon sur L'Eucharistie et l'Action catholique chez les jeunes. (La journée est, en effet, celle des mouvements spécialisés d'Action catholique.)

Demain matin, à la messe solennelle, le R. P. Romain Saint-Cyr, S.S.S., donnera le sermon. Il y aura une heure sainte dialoguée, dans l'après-midi, et le soir, sermon par Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Cette deuxième journée sera celle des dames.

Le communiqué allemand

Berlin, 21 (A.P.) — Le haut commandement public aujourd'hui le communiqué suivant: "Un sous-marin a coulé un croiseur auxiliaire anglais de plus de 10,000 tonnes. Deux commandants de sous-marins ont participé à la destruction de deux convois anglais. Par là, le lieutenant Blichrodt a porté le bilan de sa dernière croisière contre l'ennemi, à 33,300 tonnes, et le lieutenant Schepke à 40,565 tonnes.

"Au cours de la soirée du 20 octobre, des avions torpilleurs ont coulé trois navires marchands fortement convoqués, au large de la côte anglaise, soit un total de 20,000 tonnes.

"Des avions de combat légers ont continué hier les attaques de représailles sur la capitale anglaise et d'autres villes dans le sud et le centre de l'Angleterre. Les ouvrages des quais et des ports, ainsi que les centres importants de ravitaillement ont été bombardés avec succès.

"Des incendies visibles de loin ont été allumés par des raids sur les concentrations de pétrole à Thameshaven. Au cours de la journée et de la nuit, il y a eu de nombreux combats aériens où nous avons été victorieux. Au cours de la nuit, de lourds avions de combats ont augmenté leurs raids sur Londres et jeté une grande quantité de bombes de tout calibre, et ont causé de nouvelles configurations et une destruction considérable sur les deux côtés de la Tamise.

"Des usines d'armements dans le centre de l'Angleterre et les ouvrages des ports sur la côte occidentale du pays ont été aussi bombardés avec succès.

"Tel que rapporté antérieurement, l'artillerie lourde de l'armée et de la marine, a canonné deux gros navires marchands dans le port de Douvres. Les navires et le port ont été arrosés de plusieurs salves qui ont fait de gros dommages. En riposte, une batterie ennemie a long tir à lancé quelques obus à travers la Manche, mais sans causer de dommages.

"La nuit dernière des avions ennemis sont entrés en Allemagne, jetant des bombes sur la capitale du Reich et autres endroits. Les seuls objectifs militaires atteints ont été des lignes ferroviaires dans l'ouest de l'Allemagne, mais la circulation n'en a pas été interrompue. Ailleurs, au cours de raids sur les sections résidentielles, plusieurs maisons ont été détruites et un certain nombre de civils tués.

"L'ennemi a perdu hier 19 avions, dont 16 dans les combats aériens, trois par l'artillerie, dont un au-dessus de Berlin. Quatre de nos avions ne sont pas revenus."

Communistes internés en France

Vichy, France, 21. (A.P.) — On annonce officiellement, aujourd'hui, qu'au cours de 129 descentes opérées par la police française le 16 octobre dernier, cinq communistes ont été arrêtés et 70 autres internés, dans le département de la Loire. On avait auparavant arrêté 11 communistes à Lyon,

Le cinquantième des PP. du T. S. Sacrement

Mgr l'archevêque de Montréal a inauguré, hier soir, la Semaine eucharistique des noces d'or — Le R. P. Lagacé, S.S.S., a chanté la messe solennelle, ce matin, et le R. P. Léo Boismenu, S.S.S., a donné le sermon — Son Eminence sera le prédicateur, ce soir

S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a inauguré solennellement, hier soir, la grande semaine eucharistique tenue en notre ville à l'occasion du cinquantième de l'établissement au Canada de la congrégation du Très St-Sacrement.

La protection de Dieu sur le monde et la restauration de la paix universelle, telle est l'intention des prières pour toute la semaine, à la demande de S. E. le délégué apostolique, Mgr Antonutti.

A la manifestation d'hier soir, le prédicateur, M. l'abbé Hector Perrier, chapelain des Frères de la Charité, a traité de La dévotion eucharistique au Canada, depuis cinquante ans.

La messe d'ouverture

A la messe solennelle d'ouverture, à 9 heures du matin, à l'église du T. Saint-Sacrement, rue Mont-Pantal, le célébrant était le R. P. Lagacé, S.S.S., de l'archidiocèse de New-York. Le prédicateur, le R. P. Léo Boismenu, S.S.S., avait pris comme thème: L'Eucharistie et la perfection chrétienne. A 3 heures, il y aura heure sainte dialoguée pour tous les fidèles.

S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, donnera, à 7 h. 30 ce soir, un sermon sur L'Eucharistie et l'Action catholique chez les jeunes. (La journée est, en effet, celle des mouvements spécialisés d'Action catholique.)

Demain matin, à la messe solennelle, le R. P. Romain Saint-Cyr, S.S.S., donnera le sermon. Il y aura une heure sainte dialoguée, dans l'après-midi, et le soir, sermon par Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Cette deuxième journée sera celle des dames.

Le communiqué allemand

Berlin, 21 (A.P.) — Le haut commandement public aujourd'hui le communiqué suivant: "Un sous-marin a coulé un croiseur auxiliaire anglais de plus de 10,000 tonnes. Deux commandants de sous-marins ont participé à la destruction de deux convois anglais. Par là, le lieutenant Blichrodt a porté le bilan de sa dernière croisière contre l'ennemi, à 33,300 tonnes, et le lieutenant Schepke à 40,565 tonnes.

"Au cours de la soirée du 20 octobre, des avions torpilleurs ont coulé trois navires marchands fortement convoqués, au large de la côte anglaise, soit un total de 20,000 tonnes.

"Des avions de combat légers ont continué hier les attaques de représailles sur la capitale anglaise et d'autres villes dans le sud et le centre de l'Angleterre. Les ouvrages des quais et des ports, ainsi que les centres importants de ravitaillement ont été bombardés avec succès.

"Des incendies visibles de loin ont été allumés par des raids sur les concentrations de pétrole à Thameshaven. Au cours de la journée et de la nuit, il y a eu de nombreux combats aériens où nous avons été victorieux. Au cours de la nuit, de lourds avions de combats ont augmenté leurs raids sur Londres et jeté

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

RADIO-GAZETTE

Lundi, 21 octobre
Ondes courtes
LONDRES - 8.30 p.m. - Britain Speaks, par Leslie Howard - GSC, OSD.

Commentaires par Georges Slocumb - GSC, OSD.
LONDRES - 9.45 p.m. - Tonight we present - GSC, OSD, GSI.

M. Désiré Defauw
A la deuxième Matinée Symphonique

Fidèle à sa promesse de donner le plus possible de surprises artistiques aux Matinées Symphoniques, M. Wilfred Pelletier en a présenté deux samedi: une interview de M. Désiré Defauw et une harpiste des plus remarquables, Mlle Mildred Dilling - je ne compte pas le ténor Arthur Carron qui n'en est plus une, ayant trouvé le moyen de se faire inviter à Montréal pour la quatrième fois en six mois.

Le sujet de la matinée fut William Byrd, Catholique de naissance et d'éducation, l'étant demeuré après la Réforme, ce qui, du temps d'Elisabeth, demandait du courage, il ne put refuser d'écrire des motets pour le nouveau culte. Ses oeuvres embrassent tous les genres connus à cette époque et c'est une de ses oeuvres profanes, l'arrangement pour orchestre de la chanson John Riss me pour qui a joué l'orchestre. C'est une pièce délicate à laquelle a nué sa voisine Shepherd's Hey, traduite à l'orchestre par Percy Grainger, surfant toutes les recettes orchestrales du jazz. Inutile de dire que ces variations d'un air qui n'a pas trop de distinction, mais qui se prête à bien des fantaisies, ont été applaudies et redemandées avec énergie.

Le programme avait débuté par une symphonie de Haydn, intuitive, on ne sait trop pourquoi, "le Maître l'Ecole". Elle compte parmi les moins connues et les moins joyeuses du maître autrichien, n'ayant que rarement la spontanéité des autres. Pour ceux qui y ont cherché les effets certains de sonorité et qui n'ont pourtant vu à l'orchestre que les cordes, les hauts-bois et les cors, c'est un bel exemple de la maîtrise avec laquelle les anciens savaient faire beaucoup avec presque rien, contrairement à tant de nos modernes qui, avec des montagnes sonores, n'engendrent que des sourds idéés.

M. Defauw s'est exprimé avec beaucoup de chaleur, au sujet des Matinées d'initiation et a vivement félicité M. Pelletier de les avoir instaurées chez nous.
Mlle Mildred Dilling, une har-

diste de toute première valeur, a fait de sa difficulté à satisfaire la faim de ses jeunes auditeurs qui ne cessait de réclamer des rappels et des rappels. Elle y a répondu avec une générosité que ne pouvait limiter que l'heure avancée.

M. Defauw, qui sera le très bienvenu chef des trois, ou quatre premiers Concerts Symphoniques, a raconté quelques traits de sa jeunesse. Il avait travaillé le piano avant d'entrer, comme il le font tous les la-bas, très jeune au Conservatoire. Sa mère lui demanda: "Quel instrument veux-tu étudier?" Le violon, répondit l'enfant, puisque maintenant je sais le piano. Mais M. Defauw a fait plus et mieux depuis, étant devenu un des grands chefs d'orchestre de notre temps.

Il a rappelé le souvenir d'Eugène Ysaÿe que ceux de sa génération ont tant admiré et qui fut avec Paganini, peut-être, le plus grand violoniste du XIXe siècle. J'ai vu, dit-il, Eugène Ysaÿe quelque temps avant sa mort. Excellent compositeur en même temps que prestigieux violoniste et chef d'orchestre, il avait été élevé dans l'atmosphère musicale des classiques et des romantiques. Mais la venue des conceptions harmoniques modernes ne le déroula pas. Au contraire, il s'y adapta très vite et sut manier avec élégance les nouveaux procédés d'écriture.

M. Defauw veut une classe agricole instruite
L'un des tâches du nouveau secrétaire provincial, déclare le premier ministre, à St-Célestin de Nicolet, sera de trouver des amusements pour la population de la province de Québec et tout particulièrement pour la population rurale, car on ne peut songer à garder attachés à la terre ses cultivateurs, si l'on n'y garde de l'abondance. C'est là un des moyens les plus sûrs d'assurer la sauvegarde de la province de Québec. Pour nous qui sommes des terriens, il n'y aura de salut que sur la terre.

Les Trois-Rivières, 21 (D. N. C.). - L'un des tâches du nouveau secrétaire provincial sera de trouver des amusements pour la population de la province de Québec et tout particulièrement pour la population rurale, car on ne peut songer à garder attachés à la terre ses cultivateurs, si l'on n'y garde de l'abondance. C'est là un des moyens les plus sûrs d'assurer la sauvegarde de la province de Québec. Pour nous qui sommes des terriens, il n'y aura de salut que sur la terre.

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de former une classe agricole instruite. "C'est par l'instruction et l'éducation que l'on formera une classe agricole forte. Comment parvenir à la perfection dans votre art, si vous n'avez pas l'instruction pour vous rendre compte de ce qui se passe autour de vous? Dans le domaine agricole, il est impossible d'aller de l'avant sans l'instruction."

Dans le rôle du prince Edwin



LIONEL DAUNAI, qui l'on verra dans "Princesse Czardas", au Monument national, les 24, 25, 26 et 27 octobre prochains en soirée.

ARCADÉ
A la scène aujourd'hui
FRANÇOIS ROZET - JAGUE CATELAIN
ANTOINETTE GIROUX
"LA DANSE DE MINUIT"

CONCERTS
Symphoniques
AUDITORIUM PLATEAU
Demain à 8.45 p.m.
Chef d'orchestre
DESIRÉ DEFAUW
Soliste: MISCHA ELMAN.

PRINCESSE CZARDAS
24-25-26-27 octobre (en soirée)
Bureau de 10 hrs à 6 hrs - Plateau 9161

CINEMA de PARIS
TROISIEME SEMAINE
Le charme de la Bohème

ST-DENIS
Le charme de la Bohème

SAINT-DENIS
Le charme de la Bohème

GEORGE FORMBY
IT'S IN THE AIR

OSAJOHNSON'S
I Married Adventure

Deanna DURBIN
Spring Parade

GABLE
TRACY
RODOLPH
CLAUDETTE
COLBERT
TOWN
HEDY
LAMARR

IMPERIAL
Aujour'hui et jusqu'à jeudi
OLIVE BROOK
"CONVOY"

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
"Le Charme de la Bohème"
11 h. 30, 4 h. 00, 6 h. 22, 8 h. 28.
"Une femme par intérêt"
12 h. 30, 3 h. 36, 5 h. 49, 8 h. 55.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés - Tous droits réservés. Orléans 1937)

Premières
"Cinéma de Paris"
SANS LENDEMAIN - Comédie dramatique. Auteurs: Jacot. Réalisateur: Max Opulius. Interprètes: Edwige Feuillère, Georges Rigaud, Paul Azais, Gabrielle, Pauline Carton, Jeanne Marken, Daniel Lecocq, Louis Lefranc, etc.

"Le charme de la Bohème"
SANS LENDEMAIN - Comédie dramatique. Auteurs: Jacot. Réalisateur: Max Opulius. Interprètes: Edwige Feuillère, Georges Rigaud, Paul Azais, Gabrielle, Pauline Carton, Jeanne Marken, Daniel Lecocq, Louis Lefranc, etc.

"Saint-Denis"
LE CHARME DE LA BOHEME - Dram. Auteurs: Murkes. Réalisateur: Geza V. Bolvay. Interprètes: Jan Kiepura et Martha Eggerth.

"Capitol"
IT'S IN THE AIR - Comédie musicale. Vedette: George Formby. Pour tous.

"Loew's"
BOOM TOWN - Film qui raconte la vie mouvementée de ces riches-champignons ou l'or et le pétrole attirent ceux qui ambitionnent de faire fortune rapidement. Vedette: Hedy Lamarr. Pour tous.

"Palace"
I MARRIED ADVENTURE - Sortie de biographie d'Osa Johnson exploratrice du continent africain. Ce film abonde en images de la jungle et des gens et des bêtes qui l'habitent. Pour tous.

Cérémonie au Vatican pour la paix
Clé du Vatican, 21 (P.A.) - Sa Sainteté projette de rendre part à une procession aux flambeaux qui se dirigera vers la basilique Saint-Pierre de Rome, au cours de la soirée du vingt-quatre novembre prochain, pour y prior pour la restauration de la paix dans le monde.

Table with 4 columns: CBF-910 kil., CBM-960 kil., CFCF-660 kil., CKAC-730 kil., CHLP-1120 kil. Lists radio stations and their programs.

Table with 4 columns: CBF-910 kil., CBM-960 kil., CFCF-660 kil., CKAC-730 kil., CHLP-1120 kil. Lists radio stations and their programs.

Table with 4 columns: CBF-910 kil., CBM-960 kil., CFCF-660 kil., CKAC-730 kil., CHLP-1120 kil. Lists radio stations and their programs.

Table with 4 columns: CBF-910 kil., CBM-960 kil., CFCF-660 kil., CKAC-730 kil., CHLP-1120 kil. Lists radio stations and their programs.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

LE COMITÉ D'ACTION NATIONALE - MOT D'ORDRE - REUNIONS DE LA SEMAINE

Le Comité d'action nationale doit s'occuper d'une façon toute particulière de l'affirmation des droits des Canadiens français. Il lui faut donc se consacrer hautement à cet aspect de son action.

Le développement de la fierté nationale rentre aussi dans le domaine de l'action nationale. Ce comité doit donc inspirer à tous nos compatriotes cette fierté qui leur fait malheureusement défaut.

La meilleure manière d'acquiescer cette fierté est par l'étude de l'histoire du Canada. Des conférences de ce genre, sur ce sujet, les cours de M. l'abbé Lionel Groulx et ceux de R. F. Antoine Bernard, C.S.V., sont donc tout indiqués.

Le Conseil général de la Société demande aux sections de mettre à l'ordre du jour de leurs réunions de cette semaine, les directives suivantes:
1. Comité d'action nationale: étude de notre histoire, organisation de la vie chrétienne et française au foyer.

SAINT-PAUL: Réunion mensuelle à 8 h.

15, à la salle du foyer, à l'ancien hôtel de ville, à l'Église.

PAUL-EMILE-LAMARCHE: Soirée récréative à 8 h. 15, au centre paroissial, 3435, rue Desjardins. Il y aura installation officielle du nouveau conseil. M. le notaire St-Jacques Racine donnera une causerie sur l'Assistance fraternelle. Tous les membres accompagnés de leur femme ou de leur amie sont cordialement invités.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES: Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

SAINT-ANTOINE: Soirée récréative à 8 h. 30, au sous-sol de l'église, à l'angle des rues Snowdon et Cookbrook. Il y aura un intéressant programme de chant et de musique. Dames et messieurs sont pareillement invités.

IBERVILLE: Assemblée pour l'élection du conseil, à 8 h., à la salle du foyer, 530, rue Vinty. Tous les membres sont priés d'être présents.

LE MARDI 22 OCTOBRE 1940
COMITÉ DES LOISIRS: Assemblée générale à 8 h. 15, au Monument national. Tous les directeurs des régions et des sections sont priés d'être présents. Il y aura aussi élection d'un nouveau directeur régional. Dames et messieurs sont cordialement invités.

SAINT-JACQUES: Réunion à 8 h. 15, à la salle des employés du magasin Dupuis Frères, limitée, rue Saint-Christophe, près de la rue Saint-Charles. Tous les paroissiens de Saint-Jacques sont cordialement invités.

Trois officiers français et quatre officiers nazis se tuent dans un accident

Vichy, 21. (A.P.) - Trois officiers français et quatre officiers allemands, qui étaient membres de la commission de l'armistice franco-allemand, ont été tués dans un accident de train, le 10 octobre, lorsqu'un train allemand se heurta à un train français. C'était un train de l'Afrique du Nord en France. Plusieurs des cadavres ont été rejetés sur le rivage de l'Afrique. Les noms des victimes n'ont pas été rendus publics. L'accident s'est produit durant une violente tempête.

A la section Duvrigny

Le 16 octobre dernier la section Duvrigny de la St-Jean-Baptiste a tenu son assemblée générale annuelle. Voici le nouveau conseil qui a été élu pour l'exercice 1940-1941.

MM. Camille Fournier, président; J.-A. Constant, vice-président; Roger Duhamel, secrétaire; A.-D. Archambault, trésorier; Aimand Fournier, avisé; E. Vallancourt, directeur de l'action nationale; Valmore Gratton, directeur de la propagande; Adhémar Rasmussen, directeur de l'action économique; Jacques Fournier, directeur des Loisirs.

Retraite sacerdotale à Joliette

Monsieur Paul-René Léger prêchera une retraite sacerdotale à la Maison Quatre-vingt-neuf, du 12 au 21 novembre. Les prêtres qui désirent faire cette retraite, se feront inscrire à la Maison Quatre-vingt-neuf, du 12 au 21 novembre.

Ecole des Beaux-Arts

648 INSCRIPTIONS
Le nombre des élèves inscrits a été de 648 au total dans les différents cours, soit une augmentation sur les inscrits de l'an dernier.

Sur ce nombre 324 nouveaux élèves se présentent au concours d'admission; 144 d'entre eux n'ayant pu être admis ont été dirigés vers les cours préparatoires du jour et du soir des Cours d'Art.

Les classes terminées, les élèves se répartissent comme il suit: pour les cours du jour 264 élèves (126 jeunes gens et 138 jeunes filles); pour les cours du soir 240 élèves (105 jeunes gens et 135 jeunes filles).

Soit au total 504 élèves inscrits régulièrement dans tous les cours.

Les cours d'architecture comptent 43 étudiants, 21 candidats se sont présentés aux examens d'admission pour le cours préparatoire; 12 ont été admis.

Pour les Cours d'Art (cours préparatoires) ont été admis 144 élèves dans les districts Nord, Est et Ouest de Montréal; 240 élèves ont été inscrits et admis dans les cours du jour et du soir.

Le drainage des terres dans la province

Québec, 21. - M. Adolard Godbout a assisté samedi, à St-Célestin, comté de Nicolet, à un événement agricole d'une grande importance.

Il s'agit de la paroisse de Saint-Célestin, dans le comté de Nicolet, où le drainage des terres est un problème de première importance. M. Godbout a été reçu par le curé de la paroisse, M. David Gagné, et par le ministre de l'Agriculture, M. Charles-Émile Gauthier.

On estime que le fait que toute la paroisse de Saint-Célestin, dans le comté de Nicolet, soit drainée, sera une grande amélioration. Les terres drainées produiront plus de récoltes et les cultivateurs seront plus riches.

Le drainage des terres est un problème de première importance. M. Godbout a été reçu par le curé de la paroisse, M. David Gagné, et par le ministre de l'Agriculture, M. Charles-Émile Gauthier.

On estime que le fait que toute la paroisse de Saint-Célestin, dans le comté de Nicolet, soit drainée, sera une grande amélioration. Les terres drainées produiront plus de récoltes et les cultivateurs seront plus riches.

Le drainage des terres est un problème de première importance. M. Godbout a été reçu par le curé de la paroisse, M. David Gagné, et par le ministre de l'Agriculture, M. Charles-Émile Gauthier.

M. Godbout veut une classe agricole instruite

L'un des tâches du nouveau secrétaire provincial, déclare le premier ministre, à St-Célestin de Nicolet, sera de trouver des amusements pour la population de la province de Québec et tout particulièrement pour la population rurale, car on ne peut songer à garder attachés à la terre ses cultivateurs, si l'on n'y garde de l'abondance. C'est là un des moyens les plus sûrs d'assurer la sauvegarde de la province de Québec. Pour nous qui sommes des terriens, il n'y aura de salut que sur la terre.

Le Cinéma

Au cinéma St-Denis
"Le Charme de la Bohème"
Un drame musical destiné à mettre en valeur les deux belles voix de Martha Eggerth et de Jean Kiepura et qui d'ailleurs n'y manque pas. Les amateurs de bel canto seront donc servis à souhait, d'autant plus que l'enregistrement sonore est d'une exceptionnelle qualité.

C'est la première fois que le grand ténor Kiepura joue dans un film avec sa femme Martha Eggerth. Les Montréalais qui ont eu le bonheur d'entendre Kiepura, voient quelques fois et quel dynamisme ce chanteur apporte à toute pièce qu'il entonne. Dans "Le charme de la Bohème", de plus, Kiepura se montre un interprète intéressant de son rôle. Il l'a joué plusieurs fois déjà à la scène.

"Le charme de la Bohème" doit son scénario aux "Scènes de la vie de Bohème" de Murger. La musique est de Puccini.
Martha Eggerth joue ici le rôle de cette femme qui aide son amant à se construire une intéressante carrière de chanteur. Cependant elle ne peut avec lui triompher, à cause de la maladie qui la mine depuis longtemps, à l'insu de celui qu'elle aime.

"Le charme de la Bohème" jouit des avantages d'un montage alerte, ce qui lui confère de la vie et contribue énormément à l'intérêt qu'a le spectateur à en suivre les développements.

Au même programme l'on peut entendre un désoyant vaudeville intitulé: "Une Femme par Intérêt", avec le bon comédien Félix Oudart, assisté de Janine Merrey. M. H.

Coopération

Le premier ministre insista ensuite sur l'importance de la coopération. "Il n'y a rien de tel que de travailler ensemble pour réussir. C'est par la coopération que l'on peut aller de l'avant sans l'instruction."

M. Godbout a fait ces déclarations au cours d'une séance publique à la salle paroissiale de St-Célestin, samedi soir, dans l'après-midi, parlant sur la ferme de M. Aimé Lamotte, il avait précisé quelques points de la politique de son gouvernement. "L'action du gouvernement, disait-il, doit correspondre à la mentalité et aux désirs de la population. Il ne sert de rien de gaspiller des sommes énormes pour des travaux qui ne sont pas désirés, qui ne seront pas productifs parce que ne répondant pas aux besoins et à la mentalité de la population.

M. Godbout déclare que le gouvernement a pour principe de faire fructifier tous les dollars qu'il va chercher sous forme de taxes dans les goussets du contribuable. Il dit qu'il ne veut pas endettier la province et qu'il ne l'endettera pas, mais qu'il tentera de rencontrer avec le produit des taxes les dépenses annuelles.

Parlant de l'éducation, il dit que, au lieu de nous plaindre que les meilleures situations vont aux gens des autres races, nous devrions nous préparer à prendre les places de premier plan dans tous les domaines. Pour y arriver, il faut se préparer et devenir le meilleur homme dans sa sphère propre.

La fête de samedi prit aussi un aspect un peu particulier. Elle consista en un moment donné un hommage de St-Célestin à l'un de ses fils, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture.

M. Morin est originaire de St-Célestin, où son vieu père demeure toujours, cultivant sa ferme. Durant l'après-midi, M. Godbout a accompagné M. Morin à la demeure de son père et il a eu durant quelques instants une conversation avec ce vieu type d'agriculteur canadien-français.

Le premier ministre commença sa tournée dans le comté de Nicolet par la ville de Nicolet, où il arriva



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant."

Directrice : Germaine BERNIER

Et le Japon en est cette fois...

Il y a bien au delà de dix ans, que, chaque soir, les novices dominicaines du Canada disent ensemble la prière à Marie, Etoile du Matin...

Serait-ce enfin la réponse de la Vierge qui nous a été donnée le 21 juillet?

Une heure et demie... la cloche du cloître annonce l'heure des vêpres, les premières vêpres de sainte Marie-Madeleine. Aux coups réguliers du tintement, les moines blancs s'acheminent silencieusement vers le chœur.

Les banes les plus près de la balustrade sont remplis de parents et d'amis, ici une maman au beau sourire épanoui, là une grande sœur aux yeux humides et un peu partout des hommes, papas et frères, fortement émus d'être venus assister à ce pas décisif dans la voie du renoncement de celui qui les quittait dix jours auparavant.

Quand l'heure est venue, de l'arrière de l'autel s'avance gravement le défilé des moines qui viennent se placer en couronne autour du maître-autel, théâtre de l'action qui va se dérouler. Le Père Prieur monte au coin de l'épître et s'assied au fauteuil d'où il doit présider la cérémonie. Et les postulants, guidés par leur vénérable Père-Maître à la couronne toute blanche, viennent au milieu du sanctuaire où le cérémonier leur demande de se coucher par terre, les bras en croix.

"Demandez-vous" dit le Prieur d'une voix paternelle. Et comme un murmure montant de la terre vers le ciel: "La miséricorde de Dieu et la vôtre", répondent les jeunes gens. "Levez-vous".

Et parmi ces hommes qui viennent offrir à Dieu le don total de leur personne, on distingue un corps frêle dont la tête porte une couronne de cheveux noirs et luisants qui tout de suite indiquent l'origine orientale de celui qui les porte. Il est japonais, en effet et n'est arrivé au Canada que depuis trois semaines. C'est le premier fruit dominicain que nos missionnaires ont récolté au Japon et que le T. R. Père Provincial nous a apporté à son retour de la visite canonique de nos missionnaires.

En une longue admonition où il rappelle les principales obligations de la vie religieuse... obéissance... vous ne pourrez ni boire, ni manger sans permission, ni rien faire à votre gré sans le consentement de votre supérieur... pauvre! vous ne pourrez pas posséder d'argent, vous ne pourrez pas davantage...

De la beauté... il y en a, malgré tout, sur notre planète. Alors que depuis plus d'un an, on n'entend parler que de millions de gens se battant et mourant pour la défense de la civilisation, celle-ci continue quand même à se porter au secours de toutes les infortunes. Ces jours-derniers, c'était la Croix Rouge qui tendait la main pour ses blessés de guerre; dimanche c'était notre Dimanche des Missions, pour nos ouvriers de la Bonne Parole en pays infidèles. Aujourd'hui et toute cette semaine, c'est au tour de notre hôpital Sainte-Julienne dont le rôle essentiel est de secourir l'enfance malade. N'est-ce pas, — pour qui a le sens du beau — de la beauté que tout cela? Venir en aide à Sainte-Julienne, c'est également poser un acte de beauté. De la beauté... il y en a dans tout et partout où l'on veut en mettre. Pour les plus belles fourrures, voir J. F. Reid, 1473, rue Amherst; numéro et rue connus de tous les Montréalais.

ge donner, vendre ou échanger les objets mis à votre usage... chasteté...vous ne devez pas penser aux choses déshonorées, ni trouver plaisir à ces pensées... le Prieur fait prendre conscience à tous de l'acte qu'ils vont faire. Puis il leur demande: "Voulez-vous observer selon votre pouvoir toutes les choses indiquées?" — "Oui, mon Père".

C'est le moment de la vestition. Quittant, aux pieds du Prieur, leur veston, le dernier peut-être qu'ils auront porté, les postulants sont revêtus à la psalmodie du "Vent Creator" de la tunique blanche, de la ceinture de cuir ornée du rosaire, du long scapulaire de la Vierge et du capuchon monastique. Puis, sur leurs épaules, on passe la cape noire et on recouvre le capuchon blanc d'un second capuchon noir. Et quand tous y ont passé, ils reviennent un à un s'agenouiller devant le Prieur qui, découvrant leur tête, les asperge d'eau bénite, et leur donne fraternellement le baiser de paix. On entend le "Te Deum" et c'est spectacle attendrissant pour les parents de voir ces nouveaux vêtus parcourir les rangs des religieux dominant la sainte accolade à ceux qui sont si heureux de les compter désormais parmi "leurs Frères".

En pressant fortement les mains qui se tendent avec ardeur vers lui, notre Japonais, qui s'appelle maintenant Frère Marie-Dominique, dit à chacun tout bas: "Vous priez pour moi".

Il peut compter sur nos prières. Il faudrait que vous tous qui lisez ces lignes et qui aimez la famille dominicaine, vous priez pour que ce fils du Japon, le premier à revêtir ici les blanches livrées dominicaines, puisse persévérer et plus tard aller porter à sa patrie la lumière du Christ qui éclaire encore plus que le soleil levant. Il faudrait prier pour lui, Marie, la brillante étoile du matin, lui demandant la santé pour cet aspirant-apôtre qui, armé du Rosaire, ira comme saint Dominique évangéliser les villages et les villes et annoncer à tous le règne de Dieu.

Priions tous ensemble pour que le Japon y soit encore!

Ange-M. BISSONNETTE, O.P.

Juillet 1940.

La bonne cuisine

HACHIS A L'AGNEAU

Détail: 3 tasses agneau cuit en dés, 1/4 tasse oignon, 2 c. à table lard, 2 tasses sauce, 2 c. à thé de sel, 4 pommes de terre.

Faire revenir l'oignon dans le lard fondu. Ajouter l'agneau et dorcer légèrement. Recouvrir de la sauce et laisser mijoter 5 minutes. Assaisonner. Ajouter les patates cuites coupées en dés et cuire suffisamment pour bien mélanger les saveurs.

SAUCE

Détail: 1 oignon moyen, 2 c. à table beurre, 2 c. à table vinaigre, 2 c. à table sucre brun, 1 tasse cat-sup, 3 c. à table sauce "Worcestershire", 1/2 tasse d'eau, sel, poivre.

Faire revenir l'oignon haché dans le beurre. Ajouter les autres ingrédients. Cuire quelques minutes et verser sur le hachis d'agneau.

ROTI D'EPICURE

Frotter le rôti avec du sel, du poivre de la farine et placer sur un grill dans une rôtissoire ouverte. Cuire à 300° F., environ 35 minutes par livre de viande.

Si la viande est une épaule désossée, on peut la faire rôtir de la même manière, mais après lui avoir ajouté la farce suivante:

1/2 livre agneau haché, 2-3 tasses de panure, 1/4 tasse eau, 1 œuf, 1 petit oignon, 2 c. à table beurre.

FRITES D'AGNEAU

Trancher l'agneau déjà cuit 1/2 pouce d'épaisseur. Couvrir de farine et plonger dans la grande friture, jusqu'à ce que les tranches deviennent bien dorées. Servir chaud avec sauce aux tomates.

Société d'une messe

M. le chanoine Donat Binette, décédé le 17 octobre courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert VALOIS, chanoine, chan.

Pour la mort d'une mère!

Le martyre du cœur, c'est la mort d'une mère, Jésus a tout goûté de nos sombres malheurs, Et pourtant il n'a pas mis cette goutte amère Dans la coupe de Ses douleurs.

Mais silence! Dieu fait de nos mères des saintes, Il les prend avec Lui... Comme un clerc d'autel, Elles semblent mourir, mais ces lampes éteintes, Il les rallume dans le ciel.

Il prend aussi nos pleurs, et puis il les cistère, Pour les mettre en bijou au front de Ses élus, Ainsi, ma mère aura pour parure éternelle Et mes larmes et ses vertus.

Ses vertus, Dieu les sait, et le ciel les raconte, Elles ont embaumé la trace de ses pas, Et mes larmes, hélas! personne ne les compte, Car elles ne tarissent pas!!!

Henry CALHIAT

Pour servir votre santé

La lettre à M. le curé

Par le Dr ADRIEN PLOUFFE

(Collaboration spéciale au Devoir)

Vous êtes, cher M. le Curé, l'homme le plus aimable du monde et vous ne sauriez croire combien nous vous sommes reconnaissants du concours que vous apportez au Service de Santé à l'occasion de notre campagne contre la tuberculose.

A vrai dire, nous avons absolument besoin de votre zèle et de votre dévouement. Quand M. le curé annonce au prêtre une séance de vaste portée sociale et qu'il invite chaleureusement ses ouailles à y assister, nous avons l'assurance que la salle sera comble.

La tuberculose travaille à son oeuvre de mort dans la province de Québec. Tous les mois, elle nous ravit quelque 200 vies. Cela est d'autant plus regrettable que la tuberculose est une maladie qu'on peut éviter, la plupart du temps, ou qui, en tout cas, est guérissable quand les intéressés vont voir leur médecin dès le début, quand le bacille n'a pas encore exercé de trop grands ravages dans les poumons.

Vous savez cela, M. le curé, mais nombre de vos paroissiens l'ignorent ou ils sont négligents. C'est pour les mettre en garde contre le danger que nous parcourons toutes les paroisses de Montréal.

Nous allons vers le peuple pour lui dire, en paroles simples et faciles à comprendre, que la tuberculose est une maladie contagieuse, non héréditaire, évitable; que l'examen est nécessaire dès la première alerte et que cet examen comporte l'analyse des crachats. Les Rayons X, en effet, sont absolument nécessaires pour établir le diagnostic d'une tuberculose au début, c'est-à-dire au moment où elle est curable.

Le Service de Santé a organisé jusqu'à présent 58 séances publiques et si elles ont eu lieu devant une assistance nombreuse et sympathique, c'est grâce à vous, M. le curé. Vous comprenez que vous devez nous tendre une main secourable, à cause de l'oeuvre vitale à laquelle nous nous dévouons dans l'intérêt de la population en général et de vos paroissiens en particulier.

Nos soirées ne comportent qu'une courte conférence d'un quart d'heure. Le reste est consacré à des modèles, des skelchets et des films de propagande. Nous nous efforçons ainsi de joindre l'utile à l'agréable suivant les principes de la pédagogie moderne.

Continuez, s'il vous plaît, de conseiller à vos paroissiens et à vos paroissiennes de venir à nos soirées d'offensive contre la tuberculose. Ils y puiseront un leçon de vie saine. Ils souriront parfois, ils riront aussi, mais ils seront émus et souvent profondément touchés par des scènes croquées sur le vif, où ils reconnaîtront de vieilles connaissances comme Mme Insouciance, Mme Inconscience ou Mme Négligence.

Continuez donc de nous aider,

M. le curé, et vous contribuerez largement à l'oeuvre de salut public à laquelle le Service de Santé de Montréal travaille, en collaboration avec le Comité provincial de défense contre la tuberculose.

Veillez agréer, M. le Curé, l'expression de toute notre gratitude pour le zèle admirable avec lequel vous nous prêtez main-forte. Que Dieu vous ait, vous et les vôtres, en sa très sainte et digne garde.

ADRIEN PLOUFFE

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 22 octobre, à 2 h., à l'Ecole ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire du menu suivant:

Le potage confit — Les côtelettes de porc en couronne — Les patates dorées — Les pommes glacées — La salade Olga — La mayonnaise à l'huile — La tarte à la citrouille — La pâte mi-feuilletée — La confiture de citrouille.

Les cours de confiserie et de tricôt commenceront mercredi le 23. Prière de se rendre le jour même pour l'inscription.

Education familiale

Des circonstances hors de contrôle ont retardé la publication d'un manuel fort attendu dans les classes élevées du Cours primaire, ainsi que dans les Cours secondaires: "Précis d'éducation familiale" des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Cet ouvrage est sous presse et devrait être en librairie aux premiers jours de novembre.

La communauté et ses imprimeurs font diligence pour surmonter tous les obstacles.

Mardis de la Providence

Au club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, la réunion de mardi le 22 octobre, au bénéfice de l'oeuvre de la Soupe, sera sous la présidence de Mmes Edouard Rodrigue, Roméo Caron et Jean Delage. Pour renseignements: H.A. 5076.

Mort de Soeur Marie-Alexandrine

A la maison-mère des Soeurs des Saints-Nom s-de-Jésus-et-de-Marie, est décédée hier soir, Soeur Marie-Alexandrine, née Décarv (Rachelle).

Religieuse depuis 57 ans, Soeur Marie-Alexandrine passa une partie de sa vie au couvent d'Hochelaga et au couvent d'Outremont.

Soeur Marie-Alexandrine laisse dans le deuil: ses soeurs: Mme veuve J.-J. Beauchant, Soeur Ignace-de-Loyola, des Soeurs des Saints-Nom s-de-Jésus-et-de-Marie; son frère: M. Hector Décarv; trois belles-soeurs: Mme veuve Séraphin Décarv, Mme veuve Alfred Labelle, Mme Hector Décarv, et plusieurs neveux et nièces.

Le service sera chanté à la maison-mère, le mercredi 23 octobre, à 8 h. du matin. L'inhumation aura lieu à Longueuil.

Portrait d'hier

Hommage à Mère S.-Louis du Sacre-Coeur

Quand, au bout de dix, vingt, trente ans et plus... on revient à la maison qui nous a vus grandir, que d'émotions et de souvenirs divers éclosent dans notre esprit.

Nous étions jeunes, nos coeurs d'enfants, si purs et si généreux, avaient alors besoin d'une main protectrice, d'un coeur de mère, capable de nous aimer: d'une âme d'apôtre, comme la sienne, pour nous donner de fortes leçons de la-bour, d'énergie, de saint recueillement. D'elle, notre Mère, artiste, musicienne, bibliographe, écrivain distingué, psychologue avertie, en un mot parfaite éducatrice, nous avons appris à aimer le beau, le bien, la vérité surtout et l'Eucharistie. Incessamment, elle nous indiquait la route lumineuse du devoir. Et plus tard, une fois dans le monde, l'exemple de ses hautes vertus nous soutenait. Ne nous avait-elle pas dit: "Ma fille, communique tous les jours." C'était là le secret de sa profonde influence sur nos vies.

Vous souvient-il de ses concerts et de ses réves? Des parures magnifiques à la chapelle? De sa fervente dévotion au Sacre-Sacrement? Des heures d'étude que parfois elle venait elle-même surveiller? et... je vous prie de croire que nous ne bougions pas. Et, encore, de nos cahiers, que nous lui apportions, ou elle inscrivait en première page un bel "A.M.D.G." De combien de délicatesses elle nous a entourés. Ses musiciennes qui ont passé auprès d'elle tant d'heures précieuses savent l'héroïsme obscur de son dévouement.

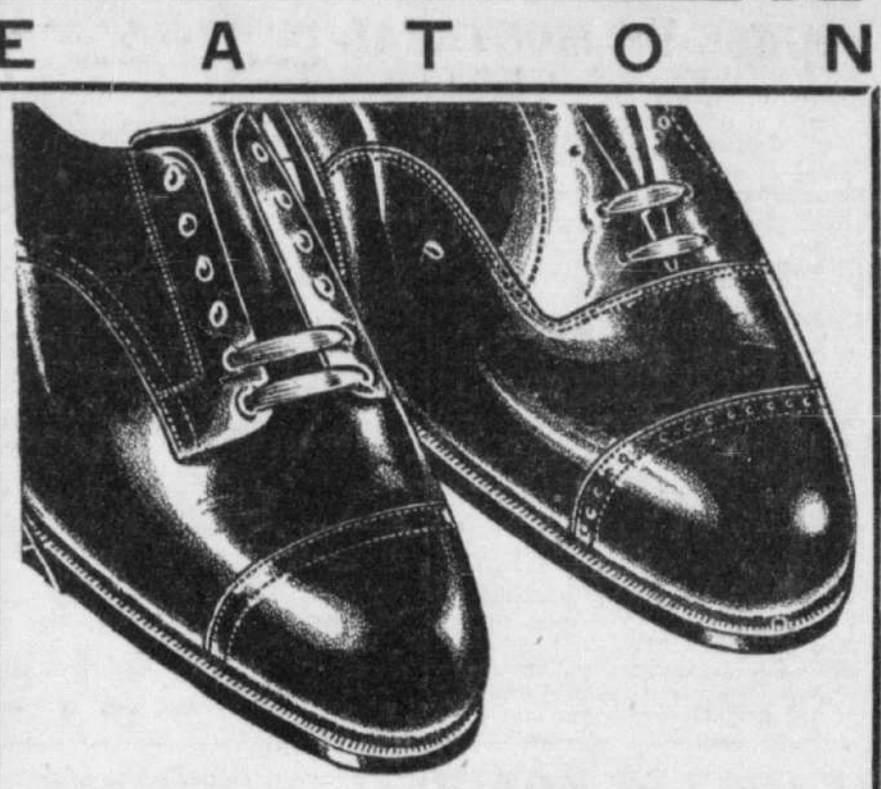
Avait-elle quelque défaut, notre Mère? Nous ne voyions que ses nobles qualités. Sa plus grande faiblesse, si elle en eut, ce fut d'excuser les plus sales esprits, de les tirer d'un mauvais pas et, par-dessus tout, d'aimer beaucoup les orphelins, comme, sans doute, elle aime, là-bas, toutes les Japonaises qu'elle dirige. Aussi, suis-je convaincue que ce ne sera pas en vain qu'elles entendront notre Mère leur dire doucement: "Ma fille, communique tous les jours". Et elles iront, à la file, non aux pagodes antiques ou vers quelque fausse idole, mais au Christ qui, lorsqu'on s'approche de Lui, toujours nous regarde et tous les jours nous bénit.

G. O.

Berthierville, 1940.

Retraite fermée chez les Soeurs Grises

Le 31 octobre, à 7 h. du soir, à la maison-mère des Soeurs Grises, 1185 rue St-Mathieu, aura lieu une retraite fermée pour jeunes filles. Cette retraite sera présidée par le R. P. J. Lalonde, S.J. Pour informations, signaler P.T. 6946.



Bottines et oxfords en kangourou

Nous les offrons de nouveau à prix spécial

Cuir souple et léger, exceptionnellement durable.

Chaussures faites de kangourou, tanné aux Etats-Unis, aussi souple que du chevreau et d'un excellent usage. Formes élégantes et confortables. Semelles à trépointe Goodyear. Pointures: 6 à 11. Largeurs: C, D, E.

- Oxfords Blucher
Oxfords Balmoral
Bottines Blucher

5.49

Spécial mardi, la paire

Chaussures, au deuxième

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

La vie pratique

Quelques conseils pour l'heure de la couture...

Ayez un assortiment de bonnes aiguilles de grosseurs courantes. Gardez-les piquées dans un morceau de flanelle.

Ayez des épingles d'acier pas trop grosses, pas trop courtes.

Autour de la boîte à épingles, fixez une épaisse bande de lainage. La boîte sera toujours à portée de votre main quand vous travaillerez et vous piquerez dans cette bande et les aiguilles vont vous avertir, bon par exemple: deux aiguilles à bâtir enfilées de couleurs différentes, puis votre aiguille à coudre. Ainsi, pas de temps perdu en recherches.

Ayez deux dés: il est bien rare que les deux se trouvent égarés à la fois, s'il est bien difficile de n'en pas égarer un!

Ayez deux paires de bons ciseaux: une grande pour tailler et une seconde paire plus petite pour les découpes fines.

Soignez votre machine à coudre. Si vous vous en servez souvent, graissez-la une fois par mois avec de l'huile spéciale.

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE

La rêve de toute femme pratique est maintenant réalisable — On peut aujourd'hui acquérir un beau manteau de chat sauvage à prix avantageux. — Chez Reid l'on trouve un manteau fait de peaux aux reflets argentés, soamment allongées donnant l'effet rayé qui amincit si bien la silhouette.

depuis \$125.

autres valeurs \$150, \$200, \$250, \$275.

SEAL FRANÇAIS

(lapon teint)

Superbes manteaux de styles "Princesse" ou "Caisson". Les peaux qui y sont employées sont lustrées, d'un noir parfait, et portent la garantie de haute renommée de la marque ci-dessus mentionnée.

QUALITÉ CONTRÔLÉE APPRET & LUSTRE GARANTIS

GUILBERT

SEAL FRANÇAIS

FINI HUDSON PREMIER CHOIX

\$79. à \$159.

J. F. Reid

1473, rue Amherst — Cherrier 3181

Feuilleton du "Devoir"

La Pitié de Mie Solange

par Georges LOUZA

10. (Suite)

Enfin, la seconde année: "J'ai quatorze ans. Mère Saint-Léon me dit que je dois obéir à maman et raconter là-dedans des choses..."

La première fut la visite de M. de Saint-Hilaire et de sa fiancée, le drame du petit chat.

Solange parcourut rapidement quelques feuillets, puis, de son écriture nette, de son style clair et concis, elle traça une demi-page.

Alors, levant les yeux vers le portrait: —Tu vois, maman, j'accepte. Je le trouve si malheureux! J'en ai trop pitié, trop... Si je refusais et qu'un jour j'apprenne... un mal-

heur, j'éprouverais du remords... je me reprocherais d'avoir manqué de courage. Je te promets de me consacrer aux deux pauvres petits, au vieux comte malade et seul. Mais surtout j'essayerai de le sauver, lui... Je veux y arriver. J'y mettrai tout mon entêtement... et j'en possède une dose!

Elle se mit à rire. —Ils s'obstinent à me vouloir! Ils ne se doutent guère à quelle petite bonne femme ils vont avoir affaire!

CHAPITRE V

Le lendemain, un petit mot de Solange avertit Me Bartholomé de son acceptation, lui rappelant ses

conditions expresses qui firent sourire Amaury.

—Arrangez toutes choses, recommanda-t-il au notaire, pour sauvegarder sa dignité et qu'elle ait néanmoins à sa disposition les sommes nécessaires. Surtout, préparez un projet de testament afin qu'à ma mort elle soit largement pourvue.

Le même jour, Amaury fit une visite au baron de Sandeuil et accepta à déjeuner pour le surlendemain, un jeudi, afin que Ginette et Maurice eussent congé.

Me Bartholomé et sa mère furent également conviés. Le comte de Saint-Hilaire, trop malade, ne put accompagner son fils.

Celui-ci apportait une bague: un diamant et une perle d'une incomparable beauté.

—La perle, les larmes; le diamant, la joie, dit Solange en la passant à son doigt. Larmes et sourires, c'est la vie.

La main qu'elle tendit au jeune homme tremblait tellement qu'il crut saisir les cordes frémissantes d'un violon.

Quel archet mystérieux: crainte, douleur, regrets, faisait ainsi vibrer cet instrument délicat, des nerfs de jeune fille!

Il la regarda; il lut, au fond de ses yeux bruns une angoisse. Ses joues d'églantine avaient pâli, ses narines palpitèrent, sa bouche au dessin pur esquissait cependant un sourire.

Amaury eut comme un sursaut et accepta. Seulement alors il prit conscience du fardeau qu'aurait à supporter ces frères épaules. Il pensa: "Pauvre petite", puis, incliné très bas, il baisa le bout des doigts tremblants en murmurant ce mot qui la surprit: "Pardonn!"

L'entrée de Ginette tenant un petit garçon par la main aida Solange à dominer son trouble.

C'est la fille qui avait eu l'idée de demander à M. de Saint-Hilaire qu'il amenât son fils. La petite fille de deux ans et demi eût été trop dépaycée.

Le petit garçon venait d'avoir sept ans.

C'était un mince bonhomme à la figure extraordinairement sérieuse,

aux beaux yeux noirs, — les yeux de son père — trop pensifs, plus vieux que son âge.

Il tenait, accrochée à son cou, une superbe chatte angora, toute blanche.

Il s'avança près de Solange; il la regardait d'un air étonné.

Il prit sa main pour la baiser, mais, auparavant, examina les ongles de la jeune fille, une main d'abord, puis l'autre.

Celle-ci se pencha. —Voulez-vous m'embrasser, mignon?

Il releva la tête. Alors sa physionomie s'éclaira d'un sourire qui la transforma, lui rendit ses sept ans. Il s'écria: —Oh! oui.

Il passa ses bras autour du cou de Solange qui s'assit pour le prendre sur ses genoux où l'angora le rejoignit.

Elle passa doucement une main caressante sur la petite tête toute tonde de l'enfant.

—Notre vieil ami, Me Bartholomé, me parlait de grosses boucles. Vous les aurait-on coupées en

l'honneur de vos sept ans?

Sans répondre, le petit garçon cacha son front contre l'épaule de la jeune fille.

—Ah! dit Amaury, je l'ai trouvé ainsi lors de mon retour de Paris. Il a dû se passer, dans la chambre d'enfants, un drame ou une comédie dont je n'ai pu obtenir le récit.

—Eh bien! intervint Solange qui lisait un terrible embarras dans la contenance de l'enfant, laissons de côté le drame. Cela repousse, les cheveux. Quand je serai près de vous, je les tirerai tous les jours un peu pour les aider.

Edouard releva la tête, de la joie plein les yeux.

—Alors c'est vous qui va vendre vers nous? bien, bien vrai?

—Je vous prie de remarquer, dit Amaury, la désinvolture avec laquelle mon fils traite la plupart des verbes.

—Bah! de plus grands que lui prennent aussi des libertés avec notre illogique grammaire.

Tout en parlant, elle caressait l'enfant qui, l'air heureux, se blottissait contre elle.

—Oui, mignon, assura-t-elle, c'est moi qui désormais vivrai près de vous.

—Oh! quel bonheur! Je croyais que c'en sera une autre avec des grandes dents pointues et des griffes.

—C'est pour cela que vous examinez mes ongles?

—Oui, oui... je les croyais longs, longs et tout crochus.

—Qui vous a raconté cela?

Edouard tourna sa figure inquiète du côté de son père, mais celui-ci, interpellé par M. de Sandeuil, s'était éloigné.

Alors, à voix basse: —C'est Nounou.

—Ah! bien, fit Ginette sur le même ton, elle avait peut-être bu de son remède, ce jour-là.

—Que dis-tu? questionna Solange.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'Imprimerie Populaire à responsabilité limitée, directrice-présidente — Georges Pelletier, directeur-gérant.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various stock prices and indices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Curb in Montreal, listing various stocks and their prices.

Dernier rapport de Sullivan Cons. au Curb

Text report detailing the financial performance and market conditions for Sullivan Consolidated Mines.

Marché des denrées

Text report on the market for foodstuffs, including prices for various commodities.

Marché des oeufs et de la volaille

Text report on the market for eggs and poultry, including prices and supply conditions.

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trust rates and prices for various commodities.

Oufs

Table listing egg prices and market conditions.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Text article discussing social issues and company news.

Les nouvelles en raccourci

Text article providing a summary of recent news events.

La Bourse

Text article discussing the state of the stock market and investment trends.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including major stock prices and indices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto Mining Exchange.

Statistiques boursières

Table of various stock market statistics and exchange volumes.

Marché des huiles

Table listing oil market prices and trade volumes.

Mines non inscrites

Table listing prices for non-inscribed mines.

Group Securities Inc.

Table listing securities and financial data for Group Securities Inc.

Les obligations

Table listing bond prices and interest rates.

Chargements de wagons

Text article discussing freight and shipping conditions.

Les rendements

Table listing interest rates and yields for various investments.

Les obligations DOMINIENS

Table listing Dominion bonds and their prices.

St. Lawrence Paper et Brompton P. & P.

Text article discussing the financial performance of St. Lawrence Paper and Brompton Paper.

Actions de banques

Table listing bank stocks and their market prices.

Actions de banques (continued)

Table listing bank stocks (continued) and their market prices.

CIES DE TRANSPORT

Table listing transportation companies and their stock prices.

Elu directeur

Text article reporting on the election of a new director.

De la Banque Canadienne Nationale

Text article discussing the operations and policies of the Bank of Canada.

Marché des changes

Table listing exchange rates for various currencies.

Volailles

Table listing prices for various types of poultry.

Marché des grains

Table listing prices for various types of grain.

Les céréales

Table listing prices for various types of cereals.

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table listing prices for various commodities in Montreal.

LA VIE SPORTIVE

Cecil Yates et De Bacco vainqueurs

Les huit mille personnes qui ont été témoins des dernières heures de la course de six jours samedi soir, au Forum, ont pu applaudir l'équipe victorieuse composée de Cecil Yates et Angelo de Bacco, qui avaient été accueillis après l'abandon de Rodman et Ferrulli, et une véritable ovation fut faite aux vainqueurs lorsque M. le sénateur Athanase David présenta une gerbe de fleurs à ces deux vaillants cyclistes qui venaient de gagner la XVII^e épreuve internationale de Montréal.

Ces deux athlètes représentaient les États-Unis dans cette classique cycliste et ils firent preuve d'une grande endurance et d'une rapidité étonnante dans les dernières heures car c'est avec un avantage de trois tours sur les équipes Peden-Cyr et Bédard-Ottevaere et 4 tours de piste sur Letourneur-Audy et McConnell-Anderson que les Américains s'assurèrent la palme.

Yates, qui avait fait ses débuts professionnels en 1932, a mis une neuvième victoire à son crédit samedi soir tandis que son partenaire, qui avait débuté comme professionnel en 1937 en était à son premier triomphe.

René Cyr a créé une excellente impression alors qu'il faisait ses débuts chez les pros et si Torchy Peden avait pu se révéler aussi rapide que par le passé cette équipe aurait sûrement décroché la victoire mais le cycliste de Vancouver n'a pas été aussi redoutable qu'à l'ordinaire et ces athlètes durent se contenter de la deuxième place, sur un pied d'égalité avec Bédard et Ottevaere.

Jules Audy a eu à surmonter un dur obstacle au cours de cette épreuve de six jours car le Montréalais dut se lancer dans la course quelques heures après son arrivée des États-Unis et le manque d'entraînement était évident. Notre cycliste local a cependant fait preuve d'un beau courage et d'une belle endurance.

Cinq équipes seulement terminèrent la course car au cours de la soirée Bollaert, Bergna, Debaets, Yaccino, Sellinger et Eiler durent abandonner la lutte car ils ne pouvaient reprendre le terrain perdu et leur présence sur la piste aurait nu à eux autres.

Peden et Cyr accumulèrent le plus grand nombre de points au cours des sprints de la semaine et c'est avec un total de 1520 points que l'équipe Vancouver-Montréal décrocha les honneurs. Ils étaient suivis de Yates-DeBacco avec 1437 points.

Le promoteur Harry Mendel s'est déclaré satisfait du succès obtenu et il se propose d'organiser une autre épreuve le printemps prochain, dès que la saison du hockey sera terminée.

Voici le classement final:

	M.	T.	Pts
1. Yates-DeBacco	2579-9	1437	
2. Peden-Cyr	2579-6	1520	
3. Bédard-Ottevaere	2579-6	540	
4. Letourneur-Audy	2579-5	726	
5. McConnell-Anderson	2579-5	706	

Voici les résultats des sprints de samedi soir:

HUIT HEURES

- Ottevaere, Audy, DeBacco, Yaccino.
- Yates, McConnell, Peden, Bollaert.
- DeBacco, Anderson, Audy, Cyr.
- Peden, Yaccino, DeBacco, Bergna.

NEUF HEURES

- Yates, Debaets, McConnell, Bédard.
- Bergna, Cyr, Letourneur, Yaccino.
- Yates, Peden, Anderson, Bollaert.
- Bergna, Anderson, Ottevaere, DeBacco.
- McConnell, Bollaert, Bédard, DeBacco.

DIX HEURES

- Peden, Bédard, Audy, DeBacco.
- Peden, Letourneur, Bédard, Bergna.
- Bergna, Audy, DeBacco, Bédard.
- Debaets, DeBacco, Peden, Letourneur.
- Cyr, Debaets, Yates, Ottevaere.

- Yates, Bédard, Audy, Bergna.
- Peden, Debaets, Audy, Yates.
- Peden, Ottevaere, Bergna, Anderson.
- Bergna, Audy, Cyr, Ottevaere.
- Peden, McConnell, Ottevaere, Debaets.

- Yates, Debaets, Peden, Audy.
- McConnell, Cyr, Debaets, Ottevaere.
- Yates, Cyr, Audy, Ottevaere.
- Peden, Ottevaere, Yates, Letourneur.
- Peden, Yates, Ottevaere, Audy.

- Yates, Letourneur, Bédard, Cyr.
- Audy, Yates, Peden, Ottevaere.
- McConnell, Debaets, Audy, Cyr.
- McConnell, Audy, DeBacco, Peden.
- Letourneur, DeBacco, Peden, Ottevaere.

- DeBacco, Cyr, Letourneur, Bédard.
- Audy, Yates, Peden, Anderson.
- McConnell, Yates, Audy, Peden.
- Peden, Letourneur, DeBacco, Bédard.
- Bédard, Peden, Anderson, Letourneur.

- Yates, Peden, Bédard, Audy.
- Bédard, Yates, Letourneur, Cyr.

Le Canadien a triomphé du New-Haven

Saint-Hyacinthe, 21 — En présence de deux mille personnes les habitants de Dick Irvin ont gagné la première partie de la saison lorsque les joueurs du Bleu Blanc Rouge étaient opposés à ceux des Aigles de New-Haven, hier après-midi, dans une joute d'exhibition. Le triomphe triompha de son rival, de la Ligue Américaine, par un résultat de 5 à 2.

Huit nouveaux joueurs défendaient les couleurs du Canadien et cinq des nouveaux venus étaient des amateurs de l'an dernier. Ce sont Johnny Guilty, d'Ottawa, Ken Reardon, d'Edmonton, Conny Tudin, de Lachine, Elmer Lach, de Moose Jaw, et Joe Benoit, de Trail.

Tous cinq se sont fait valoir pendant la joute. Lach a compté le premier but du match 22 secondes après le début de la première période, et Guilty s'est assuré deux buts. Les autres points des Canadiens ont été comptés par Tony Demers et Ray Gelliffe, tandis que les compteurs de New-Haven ont été Polly Drouin et Louis Trudel, qui étaient tous deux avec les Canadiens la saison dernière.

Les trois autres nouveaux membres du Canadien sont Bert Gardiner, le gardien de buts qui a été obtenu de Philadelphie, en échange pour Claude Bourque, Murphy Chamberlain, qui a été acheté de Toronto, et Jack Adams, un ailier gauche qui était avec les Lions de Vancouver, champions de la Ligue du Pacifique, l'hiver dernier.

Quilty a formé avec Gelliffe et Charlie Sands le meilleur trio offensif du match. Quilty a compté deux buts et une assistance, Gelliffe, un but et une paire d'assistances. La ligne formée de Jack Adams, Earl Robinson et Lach a été à peu près aussi effective, quoiqu'elle n'ait pu compter autant de points.

Parmi les autres qui se sont distingués chez les Canadiens, il y a Reardon et Tudin, deux jeunes joueurs de défense qui portent des coups d'épaules solides. Tous deux ont joué ensemble à la défense.

Leur tenue n'a cependant pas égalé celle du vétéran Doug Young, qui a manié le bâton habilement, en plus de bloquer avec toute sa vigueur d'antan. Young a fait au moins une demi-douzaine de courses qui ont failli lui valoir un but.

Deux punitions ont été cotées. Vic Miles était en train de purger une punition lorsque Demers a compté vers le milieu de la première période, et Trudel a compté son point pendant la punition de Benoit.

Les Canadiens et les Aigles joueront leur deuxième match-exhibition ici mercredi soir. Le gérant d'affaires Frank Patrick a aussi annoncé que les Canadiens joueront un match-exhibition contre les As de la Ligue Senior, le 30 octobre, à Québec.

CANADIEN. — Buts: Gardiner; défenses: Goupille et Young; centre: Lach; ailes: Robinson et Adams. Subs.: Blake, Haynes, Benoit, Quilty, Sands, Gelliffe, Chamberlain, Demers, Tudin, Reardon.

NEW-HAVEN. — Buts: Dion; défenses: Miles et Hoch; centre: Wilson; ailes: Tremblay et Trudel. Subs.: Mercier, Graboski, Patterson, Meronek, Mentha, Mancuso, Hemferling, Drouin, Rimstad, Rooke, Mondou, O'Neill, Cain et Lorrain.

Arbitres: Newsy Lalonde et Archie Wilcox.

Sommaire:

Première période

- Canadien, Lach (Robinson) . . . 22
- Canadien, Demers (Blake) 11.36

Punitions: Miles et Young.

Deuxième période

- Canadien, Quilty . . . 1.29
- New-Haven, Drouin (Miles) . . . 16.04

Punitions: Trudel, Chamberlain, Hoch (2), Adams, Benoit.

Troisième période

- Canadien, Gelliffe (Quilty-Sands) . . . x 2.30
- New-Haven, Trudel (Mantha-Tremblay) . . . 9.58
- Canadien, Quilty (Gelliffe-Sands) . . . 11.35

Punitions: Drouin, Benoit, Tudin.

Joute-bénéfice le 8 novembre

Les étoiles de hockey amateur qui ne feront pas le grade avec le club Canadien de la Ligue Nationale cette saison auront une opportunité de prouver leurs capacités en face de plus lors de la joute d'exhibition qui aura lieu au Forum, le 8 novembre, entre les 17th Hussars et une équipe d'Étoiles.

Les amateurs et les professionnels sont éligibles pour ces deux équipes. Dave Campbell aura la tâche de piloter les militaires tandis que la Ligue Senior de Québec et la O. A. H. A. auront conjointement la tâche de celle de l'équipe des civils.

Les Hussars sont des plus heureux. Ils ont même l'intention de figurer dans plusieurs parties d'exhibition dans différentes parties de la province au cours de l'hiver. Présentement l'intérêt se porte cependant sur celle qui aura lieu au Forum et qui réunira sur l'équipe des militaires les Toe Blake, Paul Saynes, Georges Mantha, J. Robinson, Charles Sand, Armand Mondou, Cliff Goupille et une quinzaine d'amateurs.

Ces vedettes de hockey ont été des brillants soldats au camp d'entraînement, l'été dernier.

Le lieutenant-colonel Bruce Hutchinson, E.D., est le commandant des 17th Hussars. Les billets pour cet événement sportif peuvent être obtenus à l'arsenal des Hussars, chemin de la Côte-des-Neiges, ou au Forum.

Les Rangers supérieurs aux Américains

Winnipeg, 21. — Les Rangers de New-York ont repoussé avec succès les assauts tardifs des Américains et ils se sont assurés une victoire 5-2 ici samedi soir dans une joute-exhibition.

Cinq amateurs étaient dans l'alignement des Amers, mais ils n'ont pu tenir les détenteurs de la Coupe Stanley en respect. Les Rangers ont compté tous leurs points avant que les Amers réussissent à compter à la troisième période.

A la première période, Lynn Patrick, Babe Pratt et Ott Heller ont compté tour à tour, donnant une avance 3-0 aux Rangers. Pratt a compté de nouveau au deuxième engagement, et peu après le début du troisième, Bryan Hextall a porté le résultat à 5-0, avec l'aide de Phil Watson.

Les compteurs des Amers ont été le vétéran Lorne Carr et Bus Wycherley, une des cinq recrues. Wycherley, Billy Benson et Squee Allen, la "kildine" des Amers, se sont montrés rapides, mais ils ont manqué de "fini" autour des buts. Peanuts O'Flaherty a été dangereux à l'aile droite d'une autre ligne, jouant avec Buzz Boll et Harvey Jackson.

Les deux clubs en viendront aux prises mardi soir à Regina.

Alignement des équipes:
RANGERS. — Buts: Kerr; défenses: Neulter et Murray Patrick; centre: Neil Colville; ailes: Shibecky et Mac Colville. Subs.: Pratt, Heller, Juzda, Watson, Hiller, Lynn Patrick, Smith, Hextall, Macdonald, Pike.

AMERICAINS. — Buts: Robertson; défenses: Egan et Field; centre: Armstrong; ailes: Anderson et Carr. Subs.: Conacher, Slobodzin, Boll, Jackson, O'Flaherty, Allen, Benson, Wycherley.

Arbitres: Windy Lyndon et Stain Swain, Winnipeg.

SOMMAIRE

Première période

- Rangers: Lynn Patrick (Macdonald-Smith) . . . 7.05
- Rangers: Pratt (Lynn Patrick) . . . 9.21
- Rangers: Heller . . . 18.15

Punition: aucune.

Deuxième période

- Rangers: Pratt (Smith-Macdonald) . . . 16.00

Punitions: Egan, Slobodzin, Neil Colville.

Troisième période

- Rangers: Hextall (Watson) . . . 4.50
- Americains: Carr (Armstrong) . . . 11.19
- Americains: Wycherley (Slobodzin) . . . 14.50

Punitions: Murray Patrick, Juzda.

Mort tragique d'un turfman

Katonah, N.-Y., 21 — James Butler, Jr, propriétaire de la piste de courses d'Empire City, qui fera aujourd'hui l'ouverture de sa saison d'automne, et fils de l'ancien magnat de magasins à chaîne, a été trouvé mort sur un sentier d'équitation près d'ici samedi soir, apparemment tué dans une chute de son cheval.

Des voisins passant sur la propriété de Robert Chambers, ont trouvé le cadavre de Butler à six heures du soir, gisant près d'un obstacle. Il avait le cou brisé, et tout laissait entrevoir que sa mort avait été instantanée. Son cheval se trouvait près de lui, la moitié du corps de l'autre côté de l'obstacle.

Le docteur Amos-O. Squire, examinateur médical du comté, a identifié Butler par une étiquette qu'il portait à l'intérieur de son veston ainsi que par les initiales sur les autres vêtements de ses effets personnels.

Butler, âgé d'environ 46 ans, parti de chez lui à cheval vers 3 h. 30 p.m., suivant un employé à sa résidence qui se trouve à un mille de celle de Chambers.

Lui survivent sa femme et trois enfants: Dorothy, Pierce et James. Butler, qui avait remis à neuf la piste d'Empire City l'an dernier en préparation à l'innovation du système du pari-mutuel, se préparait à faire l'ouverture de la réunion d'automne à sa piste cet après-midi. Cette réunion sera la dernière de la saison dans l'Etat de New-York.

Il hérita de son père sa passion pour les chevaux et les courses. Ce dernier, natif d'Irlande, avait acquis un des plus beaux établissements de chevaux de courses durant sa vie. Son père construisit la piste d'Empire City en dépit des protestations du Jockey Club, qui le forcèrent à livrer une bataille légale qui dura sept ans avant que la plus haute cour de l'Etat ait conféré son droit de tenir des réunions de courses. Il obtint par la suite le contrôle de la piste de Laurel, au Maryland, et avait aussi des intérêts dans la piste de Juarez au Mexique.

Butler, sr., était propriétaire d'une chaîne de 1,100 écuries au moment de sa mort en 1934. Il débuta comme employé de ferme à son arrivée au pays.

Les résultats du football

INTERPROVINCIALE:

Montréal	9
Hamilton	4

Ottawa . . . 41
Toronto . . . 6

O.R.F.U. SENIOR:

Camp Borden	10
Hamilton	10
Balm Beach	14
Trillium	4

Les classements:

INTERPROVINCIALE:

Ottawa	G.	P.	P.	C.	Pts
Toronto	3	0	61	7	6
Montréal	2	1	32	54	4
Hamilton	1	2	17	32	2

O.R.F.U. SENIOR:

Toronto Beaches	G.	L.	T.	P.	C.	Pts
Sarnia Battery	3	0	40	2	6	6
Camp Borden	2	1	9	38	25	6
Hamilton	0	2	1	14	37	1
Hamilton Aleris	0	2	1	16	42	1

Le banquet de l'Association Provinciale

Le banquet annuel de l'Association provinciale de baseball amateur, qui aura lieu samedi soir le 26 octobre dans la salle espagnole de l'hôtel Queen's, revêtira un cachet tout particulier. Car en plus de fêter ses champions l'association célébrera le dixième anniversaire de sa fondation.

Il est donc superflu d'ajouter que le comité appointé pour voir à son organisation travaille actuellement sans relâche afin d'en faire un succès sans précédent. Ce comité comprend Gaston Nolet qui fut pendant longtemps à la présidence de l'association et qui a de nouveau accepté d'y prêter son concours; il est assisté par Ernest Comte, le président actuel, ainsi que les directeurs Nelson Chartier de Sherbrooke, Maxime Gauthier des Trois-Rivières, Eugène Decoste de Hull et A.-E. Saucier, Léon Fleury en est le secrétaire-trésorier.

C'est au printemps de 1931 que Gaston Nolet, aidé de quelques sportsmen, jeta les bases de l'A.P. B.A., qui enregistra dans ses cadres quelques 150 joueurs de baseball. L'association alla toujours en progressant, quoiqu'elle eût souvent à surmonter, surtout à ses débuts, des obstacles de toutes sortes.

Cependant, grâce au travail des Nolet, Comte, Chartier, Gauthier, Fleury, Saucier, Cardinal et autres cette dernière peut se glorifier d'avoir enregistré, au cours de la saison qui vient de se terminer, 1593 joueurs, répartis dans les catégories seniors, commerciales, intermédiaires, juniors et juvéniles. Le district des Trois-Rivières, sous la direction de Maxime Gauthier, compte même des midgels et Bantams dans ses cadres.

Ce banquet annuel est toujours suivi d'une sauterie, s'annonçant déjà comme un succès. Un orchestre de renom fera les frais de la musique pour la danse, tandis qu'une figure des mieux connues dans les cercles de baseball sera l'invité d'honneur. De plus, une innovation sera présentée, alors que des vœux animés prises au cours des séries éliminatoires de l'association, seront montrées pendant le banquet. Ceux qui désireraient se procurer des billets, ou pour renseignements pourrnt s'adresser à Léon Fleury, 5035 Chambord, G.H. 8555; Gaston Nolet, 7993 St-Denis, D.O. 2547.

Premier échec pour Argonauts

Ottawa, 21. — Les Rough Riders d'Ottawa ont écrasé les Argonauts de Toronto 41-6, ici samedi après-midi, restant ainsi seuls en première place de l'Union interprovinciale de rugby. Cette défaite est la première de la saison pour les Argonauts.

Les Riders ont compté à chaque période, et les touches leur ont donné presque tous leurs points. Tony Golab, Andy Tommy, Sammy Sward, Rick Perley, Bob Hazel, Wilf Tremblay et Curly Moyahnan ont compté des touches pour Ottawa, et Elwin Morris en a réussi un pour Toronto après une course de 80 verges au deuxième quart.

Golab a été blessé gravement au dernier quart. Le gérant Jimmy McCaffrey, des Rough Riders, a annoncé qu'il demanderait une enquête sur les circonstances qui ont entouré l'accident. McCaffrey blâme Eddie Cook pour cet accident, qui laissera Golab au repos forcé pour le reste de la saison.

Les médecins décrivent la blessure de Golab comme une fracture d'un os, au bas de la colonne vertébrale. Un film a été pris de l'accident, et ce film sera soumis aux directeurs de l'Union interprovinciale en même temps que la demande d'enquête.

Composition des équipes:
TORONTO
 Selkirk aile volante Sward
 West demi Daley
 Follwell demi Griffin
 Golab demi Golab
 Burke quart Burke
 Living centre Moyahnan
 Staughton intérieur Fraser
 McKenzie intérieur Herman
 Garry intérieur D. Sprague
 Levantis intérieur Wadsworth
 Thornton extérieur McCarthy
 Reid extérieur Perley
 Subs. Toronto: Moore, Warman, Meen, Zook, Annan, Alison, Elliott, A. Stukus, Brown, A. Smith, E. Morris, Munro.

Ottawa: McWatters, McGarry, Tommy, Tremblay, Lanbley, Séguin, Syms, Taylor, O'Connor, Haigh, Pilon, Hazel.

Arbitres: Hec. Creighton; Pean Bennett et Ralph Adams.

Nommé instructeur du Shawinigan

Johnny Gagnon, qui a brillé pendant des années dans la Ligue Nationale pour les clubs Canadien, Boston et Américain, vient d'être nommé instructeur de l'équipe de Shawinigan Falls, qui fait partie de la Ligue Montréal. Gagnon, qui ne peut plus jouer comme professionnel, a cause de son emploi à la compagnie Corby, a accepté de devenir pilote des Cataractes. Il a en plus l'espoir de régler ses difficultés avec l'Américain et la Ligue Nationale, pour se faire réinstaller comme amateur. Dans un tel cas, il pourra jouer et être grandement utile à son club.

Onze vétérans et cinq recrues

Port-Arthur, 21. — Tous les joueurs des Américains de New-York ont signé leur contrat pour la saison 1940-41. Le club de Mervyn "Red" Dutton sera composé d'onze vétérans et de cinq recrues. C'est le plus grand nombre de recrues que Dutton n'a jamais eu sur son équipe au cours d'une saison. Les derniers à apposer leur signature sur les contrats furent: Buzz Boll, Hooley Smith et Johnny Sorrell, tous des vétérans.

Les amateurs qui ont fait le grade dans les rangs professionnels sont: Bill Benson, de Winnipeg; Bus Wycherley, de Saskatoon; Squee Allen, de North Battleford; Saskatchewan; Jack "Peanuts" O'Flaherty, de Toronto, et le joueur de défense Pete Slobodzin, de Regina.

Red Dutton imiterait les Lester Patrick, Jacks Adams et nommé-trait Art Chapman, vétéran joueur de centre, instructeur de l'équipe de hockey Américain, l'hiver prochain. Dutton se cherche un aide et Chapman est le joueur désigné.

La décision à Harry Hurst

New-York, 21. — Harry Hurst, jeune poids-léger de Montréal, a remporté un combat de huit rondes par décision au dépens de Benny Cartagena, de Brooklyn, un poids mi-moyen, au Ridgewood Grove, samedi soir.

Combat final entre Tesluck et Delamarre

Victor Delamarre et Alex Tesluck se rencontreront dans le match principal du programme de lutte qui sera présenté le matchmaker Ray Lamontagne, ce soir, au marché Saint-Jacques.

Delamarre se fie sur sa force herculéenne pour remporter la victoire tandis que Tesluck compte surtout sur son expérience de l'arène et sur ses connaissances de la lutte pour infliger à l'homme fort du Lac Bouchette sa première défaite depuis que ce dernier pratique le sport de la lutte.

Cette rencontre qui sera suivie passionnément d'intérêt sera de deux dans trois limitée à 90 minutes.

Si Tesluck réussit seulement à prendre une chute sur son célèbre adversaire, il sera le premier lutteur à avoir jamais accompli un tel exploit.

Maurice Robert, le frère d'Yvon, lutera contre Tony Parkin dans la semi-finale d'une chute limitée à une heure. C'est à la demande expresse des deux athlètes que le matchmaker Ray Lamontagne a mis ce match à une heure.

Richard Delamarre, qui est en train de devenir aussi populaire que son père, rencontrera Jack Miller dans le match spécial de trente minutes ou une chute.

Premier échec pour Argonauts

Ottawa, 21. — Les Rough Riders d'Ottawa ont écrasé les Argonauts de Toronto 41-6, ici samedi après-midi, restant ainsi seuls en première place de l'Union interprovinciale de rugby. Cette défaite est la première de la saison pour les Argonauts.

Les Riders ont compté à chaque période, et les touches leur ont donné presque tous leurs points. Tony Golab, Andy Tommy, Sammy Sward, Rick Perley, Bob Hazel, Wilf Tremblay et Curly Moyahnan ont compté des touches pour Ottawa, et Elwin Morris en a réussi un pour Toronto après une course de 80 verges au deuxième quart.

Golab a été blessé gravement au dernier quart. Le gérant Jimmy McCaffrey, des Rough Riders, a annoncé qu'il demanderait une enquête sur les circonstances qui ont entouré l'accident. McCaffrey blâme Eddie Cook pour cet accident, qui laissera Golab au repos forcé pour le reste de la saison.

Les médecins décrivent la blessure de Golab comme une fracture d'un os, au bas de la colonne vertébrale. Un film a été pris de l'accident, et ce film sera soumis aux directeurs de l'Union interprovinciale en même temps que la demande d'enquête.

Composition des équipes:
TORONTO
 Selkirk aile volante Sward
 West demi Daley
 Follwell demi Griffin
 Golab demi Golab
 Burke quart Burke
 Living centre Moyahnan
 Staughton intérieur Fraser
 McKenzie intérieur Herman
 Garry intérieur D. Sprague
 Levantis intérieur Wadsworth
 Thornton extérieur McCarthy
 Reid extérieur Perley
 Subs. Toronto: Moore, Warman, Meen, Zook, Annan, Alison, Elliott, A. Stukus, Brown, A. Smith, E. Morris, Munro.

Ottawa: McWatters, McGarry, Tommy, Tremblay, Lanbley, Séguin, Syms, Taylor, O'Connor, Haigh, Pilon, Hazel.

Arbitres: Hec. Creighton; Pean Bennett et Ralph Adams.

Nommé instructeur du Shawinigan

Johnny Gagnon, qui a brillé pendant des années dans la Ligue Nationale pour les clubs Canadien, Boston et Américain, vient d'être nommé instructeur de l'équipe de Shawinigan Falls, qui fait partie de la Ligue Montréal. Gagnon, qui ne peut plus jouer comme professionnel, a cause de son emploi à la compagnie Corby, a accepté de devenir pilote des Cataractes. Il a en plus l'espoir de régler ses difficultés avec l'Américain et la Ligue Nationale, pour se faire réinstaller comme amateur. Dans un tel cas, il pourra jouer et être grandement utile à son club.

Onze vétérans et cinq recrues

Port-Arthur, 21. — Tous les joueurs des Américains de New-York ont signé leur contrat pour la saison 1940-41. Le club de Mervyn "Red" Dutton sera composé d'onze vétérans et de cinq recrues. C'est le plus grand nombre de recrues que Dutton n'a jamais eu sur son équipe au cours d'une saison. Les derniers à apposer leur signature sur les contrats furent: Buzz Boll, Hooley Smith et Johnny Sorrell, tous des vétérans.

Les amateurs qui ont fait le grade dans les rangs professionnels sont: Bill Benson, de Winnipeg; Bus Wycherley, de Saskatoon; Squee Allen, de North Battleford; Saskatchewan; Jack "Peanuts" O'Flaherty, de Toronto, et le joueur de défense Pete Slobodzin, de Regina.

Red Dutton imiterait les Lester Patrick, Jacks Adams et nommé-trait Art Chapman, vétéran joueur de centre, instructeur de l'équipe de hockey Américain, l'hiver prochain. Dutton se cherche un aide et Chapman est le joueur désigné.

La décision à Harry Hurst

New-York, 21. — Harry Hurst, jeune poids-léger de Montréal, a remporté un combat de huit rondes par décision au dépens de Benny Cartagena, de Brooklyn, un poids mi-moyen, au Ridgewood Grove, samedi soir.

Hamilton défait par le Montréal

Hamilton, 21. — Le club de football Montréal a finalement réussi à remporter une victoire, après avoir connu que des défaites depuis novembre 1937, lorsqu'il a disposé des Tigers de Hamilton 9-4 ici samedi après-midi.

Cette victoire, la première de Montréal à l'étranger depuis 1934, laisse le club de Bill Hughes en troisième position à deux points de la deuxième place. En parlant, Hamilton est tombé en dernière place, ses chances dans la course au championnat de l'Interprovinciale se sont pratiquement envolées.

Ray Mullins a mené l'attaque des vainqueurs avec deux bottés en place, Gordie Noseworthy, Pete Jollette, et Tommy Burns se sont aussi fait valoir pour Montréal. Pour Hamilton, Ozarko, Medgewick et Leonard ont été les plus efficaces.

Composition des équipes:
MONTREAL
 Davies aile volante Zvonkin
 Noseworthy demi Hedgewick
 Smail demi Leonard
 Burkhart demi Jordan
 Riddell quart Magee
 Seairight centre Turner
 Fleming intérieur Grieco
 Jollette intérieur McDonald
 Daniels extérieur Donald
 E. Burton extérieur L. Wright
 Subs. Montréal: Hamilton, Mullins, Parsons, Poplowsky, Segatore, Sprowell, Ryan, Brown, Duby, Richman, McClay, Adrian.

Hamilton: Waterman, Pawley, Kijek, Szuminski, G. Wright, Murmlyk, Deremegis, Gaudaur, Slinn

Politique canadienne

M. Hepburn, lui aussi, sait manoeuvrer

Comment il se rapproche du parti libéral fédéral, après avoir rompu des lances avec M. King — M. Lapointe, les nominations de MM. Leduc et Laurier, et le rapprochement King-Hepburn, à la veille d'une élection provinciale en Ontario

LES PONTS RETABLIS ENTRE QUEBEC ET TORONTO

Ottawa, 21-X-40. — Il y a un aspect de la double nomination de MM. Paul Leduc et Robert Laurier que l'on a jusqu'ici passé sous silence et qui mérite pourtant d'être soulignée. S'est-on suffisamment arrêté au sens de ce simple fait: M. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, est nommé à un poste qui relève, en pratique, de la juridiction du ministère de la Justice, alors que l'assistant-secrétaire particulier du ministre de la Justice, M. Robert Laurier, succède à M. Paul Leduc comme ministre ontarien des Mines? Il vient tout de suite à l'idée que le ministre fédéral de la Justice et le premier ministre ontarien en sont venus à une entente et que tous deux travaillent, à l'occasion, en étroite collaboration. En bref, M. Ernest Lapointe pourrait bien servir de trait d'union pour rapprocher le parti libéral fédéral et le parti libéral ontarien dominé par l'irrépressible Mitchell Hepburn.

Rapprochement

Qui ne voit là une possibilité tout à fait intéressante? Depuis le temps, déjà assez lointain, où pour la première fois le premier ministre fédéral a levé l'étendard de la révolte contre son chef fédéral, les relations officielles et personnelles entre M. Mackenzie King et M. Mitchell Hepburn ont manqué singulièrement de cordialité, pour employer un euphémisme. M. Hepburn en voulait aux autorités fédérales pour un tas de choses: incident de la gendarmerie royale lors des troubles ouvriers en Ontario, politique financière du gouvernement d'Ottawa, commission d'enquête sur les relations fédérales-provinciales, canalisation du Saint-Laurent, exportation de l'énergie électrique aux États-Unis et, plus récemment, effort de guerre du Canada. En somme, M. Hepburn avait M. King "dans le nez", comme le dit une expression populaire un peu grossière. A son avis, rien ne marchait à Ottawa. M. Mackenzie King dormait et laissait tout faire autour de lui. M. Hepburn, qui n'a jamais eu l'habitude de mâcher les mots, ne le lui envoyait pas dire.

Quand M. Maurice Duplessis fut au pouvoir à Québec, M. Mitchell Hepburn avait trouvé dans la personne du premier ministre de la province française, un homme selon son cœur, un camarade providentiel. Les deux premiers ministres provinciaux ne s'entendaient pas seulement pour faire une lutte tantôt ouverte tantôt sourde au gouvernement libéral d'Ottawa, mais encore pour s'afficher comme le rempart — les deux ont gratifié le Canada d'un nombre incalculable de remparts depuis quelques années: remparts contre le centralisme fédéral, remparts contre la participation aux guerres extérieures, remparts contre la conscription — les deux premiers ministres provinciaux s'entendaient donc pour s'afficher comme le rempart des droits constitutionnels des provinces menacés par le gouvernement central. Nouveaux saints Michels, ils brandissaient sans cesse l'épée contre l'ogre fédéral. MM. Maurice Duplessis et Mitchell Hepburn se ressemblaient comme des jumeaux, tant par leurs qualités que par leurs défauts.

Mais le temps de l'Union nationale ayant passé, un homme nouveau, à ce qu'on a dit, un homme politique que M. Alexandre Taschereau avait bercé, choyé, élevé et fait à son image et à sa ressemblance, par conséquent un homme innocent de tout crime taschereauiste, a vaincu M. Duplessis à l'arme blanche de la radio que M. Duplessis ne pouvait pas employer avec toute la liberté de son adver-

saire, à cause de la censure fédérale. M. Mitchell Hepburn, au lieu de prêter main-forte à son confrère d'armes, s'est retiré sous sa tente tout le temps qu'a duré la bataille, parce que M. Maurice Duplessis disait être contre la guerre à fond et que le premier ministre de la très loyale et très impérialiste province de l'Ontario était bien obligé d'être en faveur de la guerre à fond. M. Hepburn s'est subitement trouvé sans amis. Au fédéral, les sentiments s'étaient envenimés à un tel point qu'on le considérait comme un ennemi dont il fallait se débarrasser. Or M. Mitchell Hepburn s'il parle souvent de démissionner et de s'en aller, s'entête étrangement à rester. Il en prend les moyens.

L'entente nouvelle

Il est de toute première nécessité que les provinces d'Ontario et de Québec s'entendent sur une foule de questions: électricité, voirie, mines, lois des compagnies, lois sociales, etc., etc. M. Mitchell Hepburn devait tenter tôt ou tard un rapprochement avec le gouvernement libéral du Québec. Au fond, il n'existe pas d'antagonisme entre les deux administrations. M. Adélard Godbout, en plus d'être l'homme nouveau de M. Taschereau, est pour la guerre, ce qui peut servir de pierre angulaire à une bonne et solide amitié. Comme M. Mitchell Hepburn, M. Adélard Godbout est un agriculteur. La même profession et le même amour de la terre n'étaient peut-être pas suffisants, au même titre qu'un ultraloyalisme, pour faire que les deux premiers ministres provinciaux se jetassent dans les bras l'un de l'autre; mais c'était quelque chose de précieux. Et puis, au fond, M. Duplessis étant parti, l'amitié que lui portait M. Hepburn s'est sans doute atténuée. Tout compte fait, il y avait peut-être des obstacles entre M. Godbout et M. Hepburn.

Mais il fallait trouver un trait d'union entre les deux. M. Ernest Lapointe était là, souriant, haut de taille, les bras tendus. M. Hepburn a toujours eu un faible pour M. Lapointe. Un grand Canadien, disait-il naguère (il disait la même chose de M. Mackenzie King, mais cela importe peu maintenant). M. Ernest Lapointe est pour la guerre, comme M. Godbout et comme M. Hepburn. De plus, M. Lapointe a pris figure, un temps, de véritable vainqueur de M. Duplessis. Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Godbout, M. Lapointe n'a-t-il pas passé pour l'éminente grise du gouvernement de Québec? On allait jusqu'à prétendre que le ministre de la Justice tenait M. Godbout dans sa poche. Dans les circonstances, l'homme-pilier et l'homme-rempart, c'était M. Lapointe. En s'entendant avec lui pour faire nommer M. Paul Leduc greffier de la Cour suprême — ce qui était excellent à tous les points de vue — M. Hepburn fournissait l'occasion à M. Lapointe d'avoir dans le cabinet de son choix, M. Ernest Lapointe y a placé son secrétaire-adjoint: M. Robert Laurier. Ce qui servait aussi M. Hepburn, puisque ce dernier pouvait promettre publiquement que la représentation franco-ontarienne dans son cabinet serait maintenue. Elle l'a été, en effet.

Tout le monde servi

Dans ces calculs, tout le monde trouve son intérêt: M. Hepburn est le premier servi, puisqu'il s'assure les bonnes grâces d'une partie substantielle de ses électeurs et qu'il peut se mettre aisément en relation avec le gouvernement de M. Adélard Godbout. Celui-ci, de son côté, est capable de transiger facilement avec le gouvernement Hepburn sur toutes les questions connexes aux deux provinces, par l'intermédiaire de M. Laurier. M. Lapointe lui-même voit sa position épaulée dans la politique canadienne. On lui attribue une grande influence dans le gouvernement Godbout. Il jouissait déjà d'un prestige considérable dans le cabinet fédéral. Voici maintenant que l'un de ses secrétaires devient ministre de M. Hepburn.

Le premier ministre torontois, en tout cela, a peut-être les yeux fixés sur une élection provinciale prochaine. Il ne tient plus autant qu'apparaissant à paraître s'opposer systématiquement à la politique de M. King. L'amitié de M. Hepburn pour M. Lapointe couvrirait, dans ce cas, des motifs diplomatiques. Cela dure évidemment ce que durent les roses. Au lendemain de l'élection, on assistera sans doute à un inexplicable refroidissement. D'ici là tout le monde sera content. La guerre aura, une fois de plus, rapproché les membres de la grande, sincère, patriotique famille libérale canadienne. C'est une scène extrêmement touchante.

Léopold RICHER

25 ans au service des Magasins Eaton

M. Harry Kennedy, surveillant général des accessoires pour dames des grands magasins T. Eaton & Co., vient de célébrer le 25^e anniversaire de son entrée au service de cette firme. A cette occasion, une cérémonie intime fut organisée au cours de laquelle M. Kennedy reçut une montre en or de la part de son président, M. R. Eaton. M. Kennedy entra en 1915 au service de la publicité, puis il passa au rayon des vêtements pour hommes. Il occupe son poste actuel depuis quelques années.

Au Canadien National

M. H.-A. Dixon, ingénieur en chef du Canadien National, annonce la nomination de M. A.-D. Ferguson au poste d'ingénieur de la construction, en remplacement de M. G. S. Gzowski, décédé.

Bloc-notes

(Suite de la première page)

initiatives les plus intéressantes et les plus heureuses. Louis-Joseph Bégin, avait été derrière tout cela, il était de tout cela. Il y a une dizaine d'années, certaines paroisses du Témiscamingue, Lorrainville notamment et Ville-Marie, s'étaient mises à la culture de quelques primeurs d'arrière-saison, par exemple les laitues Iceberg et l'asperge de fin d'été, pour l'exportation au loin, à Toronto, et jusqu'à Detroit, même à Chicago, aux États-Unis. L'idée était d'un autre mais c'est Louis-Joseph Bégin qui avait vu à sa mise en oeuvre, à son accomplissement.

En pays de colonisation

Plus récemment, ce même homme, multipliant son activité, voyait aux colonies déjà établies, dans la direction nord, il présidait à la naissance de colonies nouvelles, dont les pionniers avaient été recrutés, selon différents plans d'assistance aux chômeurs, aux quatre coins de la vieille province, en particulier dans les centres urbains. Il avait à couvrir à la semaine et à l'année longue, par des voyages incessants, le très vaste territoire commis à ses soins. C'est encore à Louis-Joseph Bégin que le Témiscamingue doit, dans une large mesure, d'avoir maintenant son école d'agriculture. Ces temps derniers, la filiale du Nord-Ouest québécois de la Corporation des agronomes de la province l'avait choisi comme président. Ainsi que l'écrivit le secrétaire de la Coopérative fédérée de Québec, M. Henri-C. Bois, dans la Terre de chez nous, Louis-Joseph Bégin "était un patriote convaincu... de ceux qui préfèrent agir".

Cet homme vient de mourir à la peine. Ceux qui ont bénéficié de son dévouement ne sont certes pas près d'oublier son nom.

21-X-40

E. B.

Faits divers

Tué par une auto

M. Francis Dieroff, 65 ans, 1063 Côte du Beaver Hall, appartement 16, a succombé un peu avant dix heures hier matin, à la suite de blessures qu'il s'était infligées dans un accident de la rue, samedi après-midi. Il traversait la chaussée ce jour-là à l'angle de la rue Dorchester et de l'avenue Union, quand il fut renversé par une auto. On le transporta à l'hôpital Général où l'on tenta vainement de lui sauver la vie.

Trouvé noyé

Alister Bruce, 20 ans, de Isle-of-Skye, Ecosse, a été trouvé noyé samedi matin, dans le canal Lachine, près de la Pointe-du-Moulin-à-Vent, à la Pointe-Saint-Charles. L'on croit que ce jeune marin se serait noyé il y a une dizaine de jours en tombant d'un navire.

Suites mortelles d'une chute

M. John Bannon, 60 ans, 1321, rue Torance, a succombé samedi après-midi, à l'hôpital Homéopathique de Montréal, aux suites de blessures qu'il s'était infligées il y a quelque temps en tombant sur la chaussée.

Grave accident près d'Yamachiche

Trois-Rivières, 21. — Charles-Daniel Devine, officier de marine attaché à la base de Halifax, et une autre personne, le Dr Joseph Després, de Saint-Tite, ont été victimes d'un accident grave aux petites heures samedi matin, à un mille à l'ouest de Yamachiche sur la route numéro 2. Une auto conduite par Louis Faguet, de Québec, quitta la droite de la chaussée et alla frapper en plein front l'auto conduite par l'officier de marine. Ce dernier succomba peu près à ses blessures. Le Dr Després demeure très souffrant.

Sept hommes blessés

Sept hommes au nombre desquels on remarque un lieutenant de pompiers et un soldat ont été plus ou moins grièvement blessés, dans une terrible collision qui se produisit entre une voiture de promenade et une voiture de secours du service des incendies de Montréal. L'accident s'est produit vers 1h. 55 hier matin à l'angle des rues Sainte-Catherine et Bleury.

Les victimes, qui furent transportées à l'hôpital Saint-Luc, à la suite de l'accident, sont M. Félix Laniel, 31 ans, 27, rue Bissonnette, à Valleyfield, qui s'infligea une plaie contuse à la région frontale, et une blessure au genou droit; M. Louis-Joseph Desjardins, 19 ans, 111, rue Saint-Joseph, à Valleyfield, qui se fit trois plaies contuses à l'intérieur de la bouche; le soldat Robert Poirier, du régiment de Châteauguay, 21 ans, 12, rue Sainte-Anne, à Valleyfield, qui a le crâne probablement fracturé, qui souffre d'écrasement du visage et dont l'état est très grave; M. René Lebeuf, 20 ans, 205, rue du Marché, à Valleyfield, qui se fractura probablement le pied gauche; M. Roland Leduc, 22 ans, 46, rue St-Jean-Baptiste, qui souffre de plaies multiples à la région frontale et qui a probablement le crâne fracturé; M. René Préjean, 20 ans, aussi de Valleyfield, qui s'infligea des contusions au visage ainsi que des érosions au genou gauche, et le lieutenant Adélard Forget, 50 ans, de la caserne de la rue Drummond, du service des incendies de la métropole, qui se fit des érosions au nez et à la jambe gauche. Quatre des victimes purent retourner après avoir été pansées. Ceux qui sont actuellement à Saint-Luc, sont le soldat Robert Poirier ainsi que MM. René Lebeuf et Roland Leduc.

Sept femmes blessées

Sept femmes au nombre desquelles on compte deux Montréalaises

La bataille de Grande-Bretagne

La journée d'hier et la nuit dernière

Le communiqué officiel

Londres, 21 (C.P.) — Les victimes des bombardements de la nuit dernière en Grande-Bretagne ont été moins nombreuses qu'à l'ordinaire en dépit du fait que les aviateurs allemands se sont relayés sans cesse pour soutenir leurs attaques et qu'ils ont jeté leurs plus lourds projectiles. Londres et les Midlands ont été les principales cibles des aviateurs allemands, mais on signale également des attaques contre la région de Liverpool, le pays de Galles et le sud-ouest de l'Angleterre.

Les aviateurs allemands ont commencé leurs attaques de bonne heure hier soir après avoir causé cinq alertes à Londres pendant la journée et forcé les gens qui se rendaient à l'église et les promeneurs de se réfugier dans les abris. Il y a eu une accalmie après minuit, mais les avions de bombardement sont revenus à l'attaque un peu avant l'aube.

Aucun plan général ne semblait diriger les attaques de la nuit dernière. Quelques avions jetaient leurs bombes sur Londres d'une très grande altitude tandis que d'autres plongeaient à la faveur des nuages. Les avions venaient de toutes les directions et volaient isolément plutôt qu'en formation.

Un appareil ennemi a été descendu en flammes dans les rues de Londres. Le ministre de l'Aviation a annoncé que huit autres appareils avaient été descendus au cours de la journée et de la nuit pendant que les Anglais eux-mêmes perdaient trois appareils.

Les rapports de la nuit dernière indiquent que plusieurs personnes, y compris des enfants, ont été tuées lorsqu'une bombe a atteint des abris dans un quartier ouvrier. On signale également un coup direct contre une aile d'un hôpital londonien qui abritait des enfants, mais personne n'aurait été grièvement blessé. Une femme a été emprisonnée sous les débris d'une maison atteinte par une bombe. Une autre

bombe a rompu une conduite de gaz.

*** — Les ministères de l'Aviation et de la Sécurité intérieure ont publié ce matin, le communiqué suivant:

"Les principales attaques de l'aviation ennemie pendant les heures de nuit ont été dirigées contre la région de Londres et celle des Midlands. Dans les deux cas, elles ont commencé peu après la tombée de la nuit.

L'attaque sur Londres a pris fin aux petites heures du matin, mais celle sur les Midlands a duré beaucoup plus longtemps. Deux avions ennemis ont été détruits pendant la nuit.

Dans la région de Londres, des dommages ont été faits aux édifices, ce qui comprend plusieurs maisons, et plusieurs incendies ont été allumés. Un certain nombre de gens ont été tués et d'autres blessés.

Dans les Midlands, l'attaque a été dirigée principalement sur une ville, bien que des bombes aient été jetées dans nombre d'autres districts de cette région. Des dommages ont été infligés aux maisons, aux boutiques et édifices commerciaux et il y a eu des incendies. Un certain nombre de gens ont été tués ou blessés dans cette région.

Dans un bon nombre d'autres régions, des bombes ont été jetées au cours d'attaques intermittentes. Dans la grande majorité des cas, on n'en a souffert aucun mal, mais dans quelques districts des maisons et autres lieux ont été endommagés.

Le nombre des victimes rapporté de tous ces endroits n'est pas considérable, mais comprend quelques mortalités.

Dans tous ces districts les services de secours ont été excellents. Hier sept avions ennemis ont été détruits et nous en avons perdu trois, mais dont les pilotes sont saufs."

et cinq autres personnes demeurant à Pointe-Gatineau, ont été plus ou moins grièvement blessées vers 10 heures hier matin dans une violente collision d'autos qui s'est produite à l'angle des rues Guizot et Berri, à Villerey. Le choc de la collision fut tellement fort que l'une des voitures stoppa dans un champ vague et que l'autre s'écrasa contre un arbre. Les victimes sont: Mme Lizzie Beckworth, 55 ans, et Mme Marion Peterkin, 54 ans, toutes deux domiciliées à 3556, rue Shuter, à Montréal. La première se fractura probablement plusieurs côtes et sa compagne s'infligea des coupures au cuir chevelu ainsi que des contusions généralisées. Les cinq autres personnes blessées, qui demeurèrent toutes à Pointe-Gatineau, sont Mme Elzéar Rollin, 53 ans, qui s'infligea des contusions à la région frontale; Mme Edouard Letang, 70 ans, qui reçut des contusions généralisées; Mme Adèle Marien, 24 ans, qui se fractura la clavicule droite; Mme Clémentine Letang, qui souffre de contusions généralisées et de côtes fracturées et Mme Zella Lafortune, 38 ans, qui se fit des contusions au cuir chevelu.

L'une des voitures qui entrèrent en collision et qui furent fortement endommagées dans la collision, était conduite par Mme Marion Peterkin, de Notre-Dame de Grâce, et l'autre par Mme Elzéar Rollin, de Pointe-Gatineau.

Grave accident à Repentigny

Trois jeunes hommes, Laurent Leroux, 18 ans, 6784, rue Boyer, Roger Pelland et Roger Leroux, âgés le premier de 23 ans, et le deuxième de 22, respectivement domiciliés à 1818 rue Iherveille et 6784 rue Boyer, ont été plus ou moins grièvement blessés peu avant minuit samedi soir dans un accident de la route qui se produisit sur la grande route à Repentigny à un endroit situé à une quinzaine de milles de Montréal. Le plus grièvement blessé de ces jeunes gens est Laurent Leroux qui a été transporté à l'hôpital St-Luc souffrant d'une fracture du crâne.

Les autres s'en sont tirés avec de larges coupures.

Communiqués anglais

Samedi

Le premier communiqué anglais signale que les raids allemands qui ont duré presque sans interruption dans la nuit de vendredi à samedi, ont repris pendant le jour samedi, sur une moindre échelle, mais surtout dirigés contre Londres et les Midlands.

A Londres on a jeté au hasard des bombes incendiaires et explosives, détruisant des résidences, des boutiques et quelques usines industrielles, blessant et tuant un certain nombre de personnes, quoique le chiffre des victimes soit moindre que les jours précédents.

Du côté de la RAF, la mauvaise température, les bas nuages et surtout l'état de glaciation ont limité les opérations. Néanmoins on a bombardé les chantiers maritimes de Kiel et de Hambourg, les usines d'aluminium à Lunen, une fabrique à Dortmund, les quais de Luisberg, les transports ferroviaires à Schwerte, Osabruck et Dortmund. Un avion perdu pendant ces opérations.

Pendant la journée de samedi peu d'activité, de dommages et de victimes. Deux avions allemands sont descendus.

En Afrique, rien à rapporter.

Dimanche

Pendant la nuit de samedi à dimanche, les raids allemands ont repris avec plus d'ampleur que les nuits précédentes, surtout dans les

premières heures de la nuit, alors que les raiders partagés en trois groupes ont attaqué Londres, les Midlands et les villes du nord-ouest. Les deux dernières de ces trois attaques ont pris fin à minuit, mais l'attaque contre Londres a duré toute la nuit, à part un bref répit aux petites heures du matin.

Plusieurs bombes explosives et incendiaires ont été jetées sur une grande partie de Londres et des banlieues; des dommages ont été faits à un grand nombre de maisons et d'autres édifices. Plusieurs incendies ont éclaté mais ont été rapidement contrôlés. Un certain nombre de personnes ont été tuées et blessées dans cette région.

Dans les Midlands, l'attaque a porté principalement sur une ville. Quelques incendies y ont éclaté avec dommages aux maisons, boutiques et édifices industriels. Peu de gens ont été tués ou blessés. Il y a eu des raids sur l'Ecosse, les Galles, la Merseyside, etc., mais on rapporte peu de dommages et de victimes.

Du côté de la RAF, la mauvaise température a réduit à fort peu de chose les opérations qui se sont limitées à bombarder un aéroport en Allemagne et un aérodrome dans le nord de la Hollande.

Au cours de la journée de dimanche, les Allemands ont surtout attaqué le sud-est du pays. En plusieurs occasions le matin et l'après-midi, des escadrilles allemandes formées surtout d'avions de combat, ont volé vers Londres, que quelques avions ont pu atteindre et où ils ont jeté des bombes. En général les dommages ne sont pas considérables et le nombre des victimes est peu élevé. Cinq avions allemands ont été descendus.

Pendant la journée de dimanche, les avions de la RAF ont bombardé la base navale de Tromsøe, en Norvège, avec grands succès, incendies considérables; on a endommagé un navire de ravitaillement. Un avion Skua (bombardier de plongée) a dû atterrir en Norvège, mais l'équipage est sauf.

En Afrique, le communiqué dit qu'en Egypte, au Kenya et en Palestine il n'y a rien à rapporter.

Au Soudan attaque anglaise de Tebe, dans la région de Kassala.

Le communiqué de la RAF en Orient dit que les avions anglais ont bombardé avec grands succès des navires et objectifs militaires à Bengazi et Berka. Navires et baraquements ont été atteints, ainsi que le service de téléphone; on a bombardé l'artillerie à Halfaia; on a attaqué Maritza, dans les îles du Dodécannèse; enfin il y a eu des attaques sur Diredaoua, le tout avec grand succès.

Le communiqué italien

Rome, 21 (A. P.). — Le haut commandement italien a publié aujourd'hui le communiqué suivant:

"Dans le nord de l'Afrique on a effectué des reconnaissances. L'ennemi a fait des raids et causé des dommages matériels. Deux personnes ont été blessées.

"Dans l'Afrique orientale, au cours d'une rencontre entre une de nos patrouilles et une colonne ennemie motorisée, sur la frontière de l'Erythrée, l'ennemi a été forcé de se retirer.

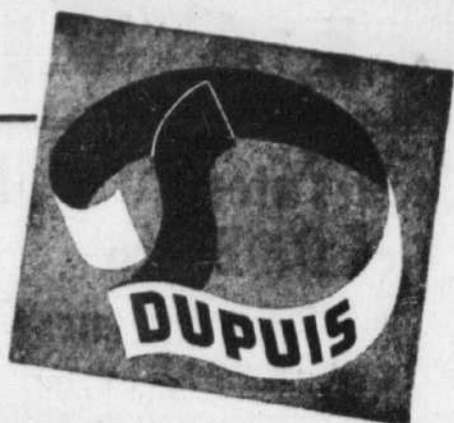
"Notre aviation a bombardé les ouvrages militaires à Habbas, à Wein, à l'aéroport de Wagir, au Kenya, les troupes dans une colonne de camions sur la route de Wagir à Gherille, et dans la zone d'Arbo, et un convoi de navires ennemis escortés par des navires de guerre dans la mer Rouge.

"Il appert qu'au cours d'un raid aérien sur la base anglaise de Perim, rapporté le 17 octobre, deux navires de guerre faisant partie d'une flotte de navires légers qui y sont stationnés, ont été coulés.

"Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Décamère, tuant une

Plateau 5151

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. OUVERTS LE SAMEDI SOIR jusqu'à 10 heures.



Tissu imitant l'antilope

Le grand chic en fait de sacs à main pour l'après-midi, le soir...

4.98

DEUX DES MODELES ILLUSTRÉS



Rien de plus sobre que ce sac mat — brun ou noir — richement doublé de taffetas. Le drap est souple, la forme spacieuse, la monture est solide avec une fantaisie de métal doré. Aussi tout noir.

Plusieurs avec compartiment à chaînette-éclair à l'intérieur.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

personne et en blessant onze parmi la population indigène, et causant quelques dommages aux hangars. Ils ont aussi bombardé Asmarum Gura, Agordat et Massouah, sans obtenir de résultats.

"Des raids aériens venant de la direction de la Suisse ont été faits par l'ennemi sur les villes du Nord de l'Italie.

"Une maison privée et une institution de charité qui abritait 60 orphelins et 150 indigents ont été endommagées à Verone, il y a eu en tout trois morts et 12 blessés.

"Dans la province de Pavie, deux maisons ont été démolies, causant quatre morts et blessant une personne.

"Dans la province d'Allesandria, trois édifices ont été endommagés, causant une mort et blessant deux personnes, dont une sérieusement.

"Dans le village de Borgo Verenzi, près de Savone, des petits incendies ont été allumés dans les bois, l'église paroissiale a été fortement endommagée, et les maisons des alentours légèrement avariées sans blesser personne. Sur deux autres endroits les bombes ont été jetées en pleine campagne."

Mussolini rentre à Rome à bord de son avion

Rome, 21 (A.P.) — Le premier ministre Mussolini vient de rentrer à Rome à bord de son avion qu'il pilotait lui-même à la suite d'une tournée d'inspection rapide des troupes postées à la frontière yougoslave. Le Duce qui a passé récemment cinq jours avec ses troupes dans la région de Padoue s'est arrêté hier à Ronchi dei Legionari, Sappiane et San-Pietro del Carso.

Himmler à Madrid

Madrid, 21 (A.P.) — Le chef de la police secrète allemande, M. Heinrich Himmler, a déposé aujourd'hui une couronne de fleurs sur la tombe de Jose-Antonio Primo de Rivera, le fondateur de la Phalanx espagnole. Le chef de la Gestapo allemande est actuellement en voyage officiel en Espagne.

VIENT DE PARAÎTRE

Un ouvrage de grande actualité

LA CROIX PAÏENNE

par Joseph Léolitt

Table des matières:

- Hitler;
-Les précurseurs;
-Le milieu raciste primitif;
-National-socialisme et racisme;
-La foi hitlérienne;
-La morale hitlérienne;
-L'essor national-socialiste;
-La réaction catholique;
-L'effort suprême: Brüning;
-Hitler au pouvoir;
-Le Concordat;
-"Synchronisation";
-Une condamnation du Saint-Office;
-"Christianisme positif";
-Le 30 juin 1934;
-Le plébiscite sarrois;
-La persécution;
-La lutte pour la jeunesse;
-La déchristianisation de l'école;
-Les prêtres en prison;
-Les procès des déistes;
-Les procès des moeurs;
-Le combat de Pie XI pour l'Eglise d'Allemagne;
-L'Eglise d'Allemagne à la veille de la guerre;
-L'Anschluss;
-Epilogue.

Volume de 190 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

Service de Librairie du "Devoir",

430 rue Notre-Dame est — Montréal

Adoptes Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limités) Qualité supérieure Montréal

LE DEVOIR Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Table with 2 columns: Duration (Canada, Etats-Unis) and Price. Includes rates for 1 week, 2 weeks, 3 weeks, 1 month, 2 months, 3 months.

LE DEVOIR Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)